

Direction des Statistiques d'Entreprises

E 2018/04

**L'agriculture en 2017
Rapport sur les comptes**

Estimations au 29 mai 2018

Document de travail



Institut National de la Statistique et des Études Économiques

L'AGRICULTURE EN 2017

Résumé :

En 2017, la valeur de la production agricole se redresse (+ 3,2 %), du fait des volumes produits, sans compenser la chute de 2016 (- 6,4 %). Celle de la production végétale augmente de 1,9 % : la forte remontée des volumes est en partie neutralisée par la baisse des prix. En revanche, la valeur de la production animale s'accroît nettement : les volumes poursuivent leur repli, mais les prix, notamment du lait, se redressent fortement.

Les charges des agriculteurs se réduisent pour la quatrième année consécutive. Cette évolution favorable vient s'ajouter à la hausse de la valeur de la production. Par conséquent, la valeur ajoutée de la branche agricole se raffermi nettement. Ainsi, après prise en compte des subventions d'exploitation et déduction des impôts sur la production, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs augmente de 8,2 % après une baisse de 9,0 % en 2016. L'emploi agricole continue par ailleurs à décroître. Le solde des échanges extérieurs de produits agricoles se réduit. La contre-performance à l'exportation s'explique par la mauvaise récolte de céréales de 2016.

Mots-clés : agriculture, résultat, comptes

AGRICULTURE IN 2017

Abstract :

In 2017, the value of agricultural output, recovers itself, due to the growth of volume. Concerning crop production, the increase in volume is to a large extent balanced by the fall in prices. The cereals harvest picks up (+ 25.0 % in volume) after the disastrous 2016 results. Conversely, the volume of wine sharply draws back again (- 9.6 %) due to adverse weather conditions. Concerning animal output, volumes keep on declining, but prices increase appreciably, in particular that of milk (+ 11.1 %).

At the same time, farmers' expenses go down for the fourth year in a row. This decline occurs as, at the same time, the production value increases. As a consequence, the agricultural added value strengthens significantly. Besides, agricultural labour keeps declining as well. In total, according to the second estimates of the agriculture account, the gross added value at factor cost per worker in real terms rises by 8.6 % in 2017 and has been nearly stable over the past two years.

Key words : agriculture, income, accounts

COMMISSION DES COMPTES DE L'AGRICULTURE DE LA NATION

Session du 5 juillet 2018

LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES DE L'AGRICULTURE EN 2017

Estimations au 29 mai 2018

Le compte national de l'agriculture a été présenté à la Commission des comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN), lors de la session du 5 juillet 2018.
La rédaction du rapport a été assurée par Hélène Casset-Hervio, Guillaume Lubatti et Didier Reynaud de l'Insee, Direction des Statistiques d'Entreprises (DSE), Division Industrie - Agriculture

SOMMAIRE

Introduction	p.4
L'agriculture dans l'économie française	p.5
Les faits marquants pour l'agriculture en 2017	p.7
La production de la branche agricole	p.8
La valeur ajoutée de la branche agricole	p.17
Les résultats de la branche agricole	p.22
L'investissement agricole	p.25
Comparaisons européennes	p.27
Annexes	p.29
Détail du compte provisoire 2017	p.30
Détail du compte semi-définitif 2016	p.35
Détail du compte définitif 2015	p.40
Les révisions de comptes	p.45
Les graphiques sur longue période	p.48
Méthodologie et définitions de l'agriculture dans l'économie française	p.52
Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole	p.53
Liens vers internet	p.55

Introduction

Le compte de l'agriculture, dit « compte spécifique », présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN), est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen (cf. méthodologie page 53).

Son établissement repose sur un suivi statistique agricole auquel participent le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole. Les évaluations s'appuient sur les résultats de la Statistique agricole annuelle (SAA) et du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Le champ du compte spécifique est plus large que celui des résultats du RICA présentés à la CCAN par le Service de la statistique et de la prospective (SSP). Ceux-ci ne couvrent pas notamment les petites exploitations, ni les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA).

Le compte spécifique de l'agriculture s'écarte du compte national sur les points suivants :

- les activités non agricoles non séparables des exploitations agricoles font partie du champ du compte spécifique mais pas du cadre central ;
- les établissements produisant des semences certifiées et les jardins familiaux ne font pas partie du compte spécifique, alors qu'ils sont couverts par le cadre central.

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la valeur ajoutée, soit la richesse créée par cette activité, équivalent du produit intérieur brut (PIB) de la branche agricole. Augmentée de l'ensemble des subventions nettes des impôts au titre de son exercice, elle est appelée **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**. Celle-ci peut aussi être exprimée nette de la dépréciation du capital. Ce résultat est alors appelé **revenu des facteurs de la branche agricole**, au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

Ce compte **provisoire** de l'agriculture pour 2017 a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 29 mai 2018.

Ce rapport, ainsi que la rétrospective 1959-2017 des comptes, sont disponibles sur le site : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2832723?sommaire=2832834>

L'agriculture dans l'économie française en 2017

En 2017, l'activité accélère nettement en France : le produit intérieur brut (PIB) en euros constants s'accroît de 2,2 %, après + 1,2 % en 2016 et + 1,1 % en 2015.

La consommation des ménages ralentit, mais les dépenses d'investissement accélèrent de façon notable. Les exportations accélèrent plus fortement que les importations, si bien que la contribution des échanges extérieurs à la croissance du PIB en volume redevient légèrement positive. Néanmoins, le déficit des échanges extérieurs augmente en valeur en raison du rebond des prix pétroliers. Le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages ralentit, du fait de l'accélération des prix. Le taux d'épargne des ménages augmente légèrement, alors que le taux de marge des sociétés non financières est stable à 31,9 %.

Dans l'ensemble de l'économie, la **production** accélère de façon notable de même que les consommations intermédiaires. La production manufacturière en volume accélère en 2017. Elle demeure toutefois inférieure de 5 % à son plus haut niveau, atteint en 2007. Sa progression s'accroît dans la plupart des branches, à l'exception de l'agroalimentaire (+ 0,3 % après + 0,7 %). La production agricole, notamment végétale, se redresse après une très mauvaise année 2016 tandis que la production de gaz et d'électricité croît au même rythme qu'en 2016 (+ 1,3 %). L'accélération de la production est également marquée dans la construction (+ 3,4 % après + 0,2 %) ainsi que dans la plupart des branches de services principalement marchands (+ 3,0 % après + 1,9 %). L'**emploi** reste sur la même tendance qu'en 2016 : baisse dans l'agriculture et l'industrie manufacturière et hausse dans les services et le commerce.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** continue globalement à augmenter dans l'ensemble de l'économie. Pour les IAA et l'agriculture, elle augmente après avoir diminué en 2016. L'**excédent brut d'exploitation** augmente de 2,7 %, après + 1,4 % en 2016 et une forte progression en 2015 (+ 6,4 %) imputable à la montée en charge du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) ; la hausse la plus sensible s'observe dans l'agriculture (+ 10,2 %) après la forte baisse de 2016 (-11,6 %).

En 2017, le déficit du **commerce extérieur** se creuse (- 7 milliards) sous l'effet essentiellement de l'augmentation de la facture énergétique et du fléchissement des exportations aéronautiques. L'excédent en produits agroalimentaires se replie : l'amélioration du solde de produits transformés ne suffit pas à compenser la poursuite de la baisse des exportations de produits agricoles.

Tableau 1 : Agrégats 2017 par branche d'activité

en milliards d'euros (et évolutions en %)

	Agriculture	IAA	Industrie hors IAA et énergie	Services	Commerce	Ensemble des SNF-EI ⁴
Valeur ajoutée brute (VAB) ¹	30 (+8,1 %)	45 (+1,3 %)	184 (+1,9 %)	601 (+4,4 %)	213 (+2,7 %)	1 316 (+3,4 %)
VAB au coût des facteurs (VABCF) ²	36 (+8,2 %)	44 (+2,1 %)	181 (+2,7 %)	594 (+3,9 %)	194 (+1,9 %)	1 288 (+3,3 %)
Emploi total, en milliers d'etp ³	746 (-1,0 %)	598 (0,0 %)	1 875 (-0,9 %)	8 575 (+2,9 %)	3 485 (+0,9 %)	17 565 (-0,1 %)
VABCF par actif (en milliers d'euros) ²	46 (+9,3 %)	74 (+2,0 %)	96 (+3,6 %)	69 (+0,9 %)	56 (+0,9 %)	73 (+3,4 %)
Excédent brut d'exploitation (EBE) ²	28 (+10,2 %)	19 (+1,2 %)	69 (+5,5 %)	192 (+1,7 %)	53 (-1,4 %)	492 (+2,7 %)
Investissement : FBCF ¹	10 (+1,2 %)					286 (+4,1 %)
Exportations ²	63 (+4,5 %)		411 (+5,5 %)	140 (+3,9 %)	7 (-4,0 %)	708 (+5,3 %)
Importations ²	57 (+5,4 %)		439 (+6,7 %)	143 (+1,2 %)	9 (-6,1 %)	733 (+6,2 %)
Demande intérieure finale ¹	210 (+0,1 %)		409 (+2,8 %)	467 (+ 4,2 %)	14 (+ 3,4 %)	2 269 (+1,8 %)

Lecture : cf. méthodologie (page 52) pour la signification précise des activités et des indicateurs.

1. Évolutions en volume

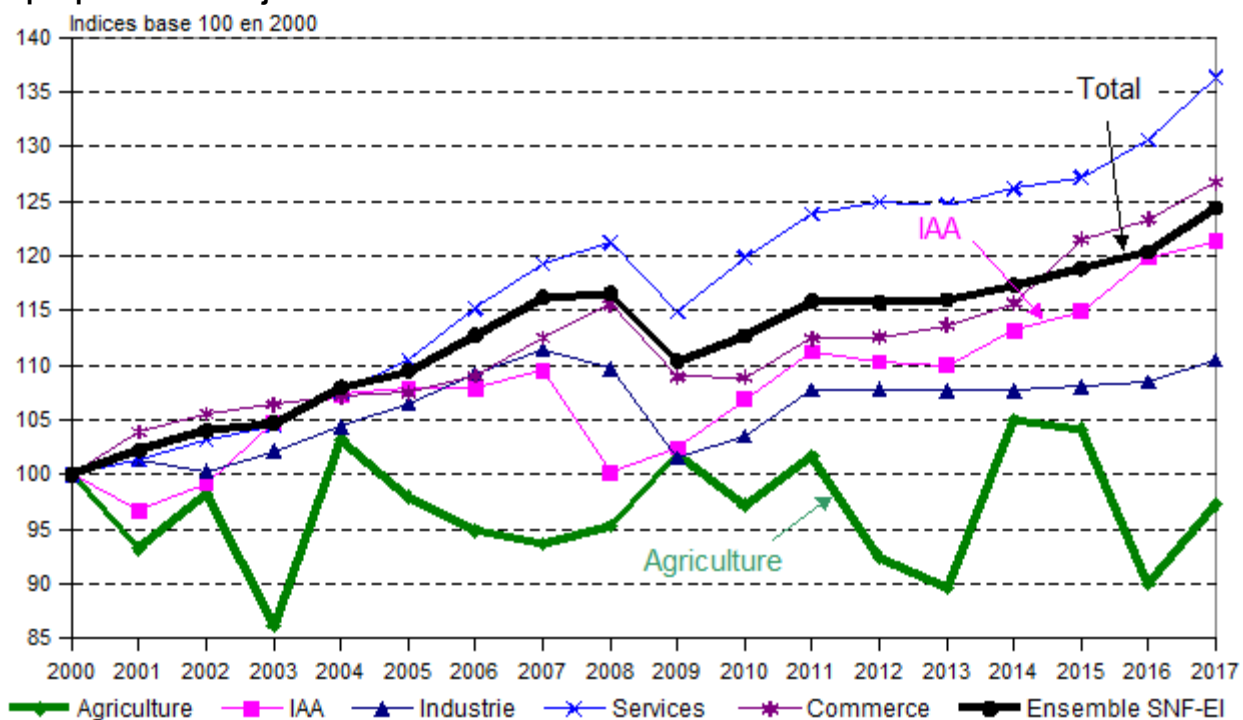
2. Évolutions en valeur

3. En milliers de personnes en équivalent temps plein (etp, salariés + non salariés).

4. Sociétés et entreprises individuelles non financières (y compris énergie et construction).

Sources : Insee, compte spécifique CCAN et comptes nationaux, **2017 provisoire**

Graphique 1 : Valeur ajoutée brute des différentes branches en volume



Source : Insee, comptes nationaux base 2014, compte spécifique CCAN, 2017 provisoire

Faits marquants pour l'agriculture en 2017

En 2017, la valeur de la **production de la branche agricole** hors subventions sur les produits se redresse (+ 3,2 %), sans effacer sa chute de 2016 (- 6,4 %).

La **production végétale** augmente de 1,9 % : la forte remontée des volumes est atténuée par la baisse des prix. Le rebond de la récolte de céréales explique en grande partie cette évolution : elle succède à une année 2016 marquée par des récoltes catastrophiques. À l'inverse, déjà orienté à la baisse en 2016, le volume de vin produit diminue nettement du fait de conditions météorologiques défavorables. Le prix de la plupart des productions est orienté à la baisse, notamment en ce qui concerne la pomme de terre et la betterave. À l'inverse, le prix du vin poursuit sa progression.

En revanche, la valeur de la **production animale** s'accroît nettement (+ 5,7 %) : les volumes poursuivent leur repli, mais les prix se redressent fortement. Cette hausse des prix s'observe dans la majorité des productions. En particulier le prix du lait augmente nettement (+11,3 %) à la faveur d'une demande dynamique et d'une production en baisse au niveau mondial.

Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole diminuent de 1,8 % en valeur, la légère reprise des volumes étant nettement contrebalancée par des prix à nouveau en baisse. La valeur des intrants continue ainsi de décroître, après avoir atteint un point haut en 2013. En 2017, l'allègement de la facture des agriculteurs provient principalement des achats d'engrais et de l'alimentation animale.

En 2017, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole augmente de 11,4 % en valeur sous l'effet du redressement de la production au prix de base (+ 3,1 %) et de la poursuite du repli des consommations intermédiaires.

En 2017, les **subventions d'exploitation** s'élèvent à 8,0 milliards d'euros, en baisse de 124 millions par rapport à 2016. Ce repli s'explique principalement par celui de l'aide découplée.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** progresse de 8,2 % en 2017. Comme le volume de l'emploi agricole décroît tendanciellement, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif augmente de 9,3 %. En termes réels, elle se redresse de 8,6 %, après la baisse de 8,2 % en 2016.

Tableau 2 : De la production de la branche agricole à la valeur ajoutée

		Valeur 2017 (en milliards d'euros)	Evolution 2017/2016 (en %)		
			Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	(a)	71,8	+3,3	-0,1	+3,2
Produits végétaux		41,1	+6,3	-4,1	+1,9
Céréales		9,5	+25,0	-2,1	+22,4
Oléagineux, protéagineux		2,8	+18,9	-6,5	+11,2
Betteraves industrielles		1,0	+36,3	-7,2	+26,5
Autres plantes industrielles ²		0,7	+4,3	+0,8	+5,1
Fruits, légumes, pommes de terre		8,0	+5,6	-11,9	-7,0
Vins		11,2	-9,6	+4,8	-5,2
Fourrages, plantes, fleurs		8,0	+5,7	-8,3	-3,1
Produits animaux		26,0	-1,0	+6,8	+5,7
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		11,3	-1,5	+3,6	+2,1
Volailles, œufs		4,7	-2,1	+7,1	+4,8
Lait et autres produits de l'élevage		10,0	+0,1	+10,5	+10,6
Services³		4,7	+0,2	+0,8	+1,0
Subventions sur les produits	(b)	1,2	-3,8	+3,7	-0,3
Production au prix de base	(c) = (a) + (b)	73,0	+3,2	-0,0	+3,1
Consommations intermédiaires, dont :	(d)	43,4	+0,3	-2,1	-1,8
<i>achats</i>		37,0	-0,9	-0,4	-1,3
Valeur ajoutée brute	(e) = (c) - (d)	29,5	+8,1	+3,1	+11,4

La production de la branche agricole

1 La production hors subventions

Tableau 3 : La production de la branche agricole hors subventions

	Valeur 2017, en milliards d'euros	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	71,8	+3,3	-0,1	+3,2
dont : productions végétales	41,1	+6,3	-4,1	+1,9
productions animales	26,0	-1,0	+6,8	+5,7

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Le **volume** de la production agricole est en hausse en 2017 (+ 3,3 %) sans effacer sa chute de 2016 (- 6,1 %). Les productions végétales se redressent en volume. Le rebond de la récolte de céréales explique en grande partie cette évolution ; à l'inverse le volume de vin produit poursuit sa baisse. Les productions animales enregistrent un nouveau recul en volume.

Globalement, le **prix** hors subventions est quasiment stable. Il reflue pour les productions végétales, particulièrement pour le maïs, les protéagineux, la betterave et les pommes de terre. Le prix des productions animales augmente pour la première fois en quatre ans. En particulier, le prix du lait augmente nettement, après deux années de crise.

Au total, la **valeur** de la production hors subventions se redresse (+ 3,2 %) après son repli marqué en 2016 (- 6,4 %), sans retrouver son niveau de 2015.

Graphique 2 : Variation de la production agricole hors subventions 2017/2016

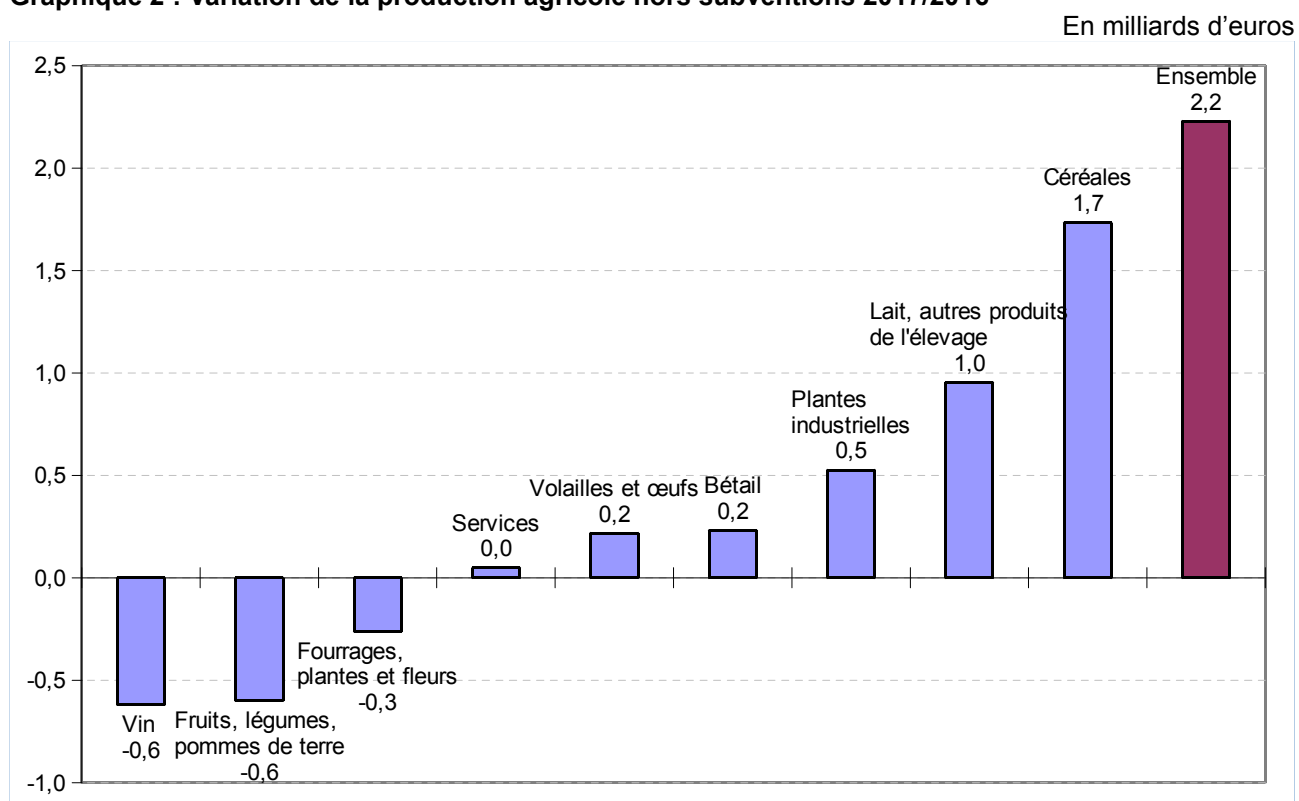
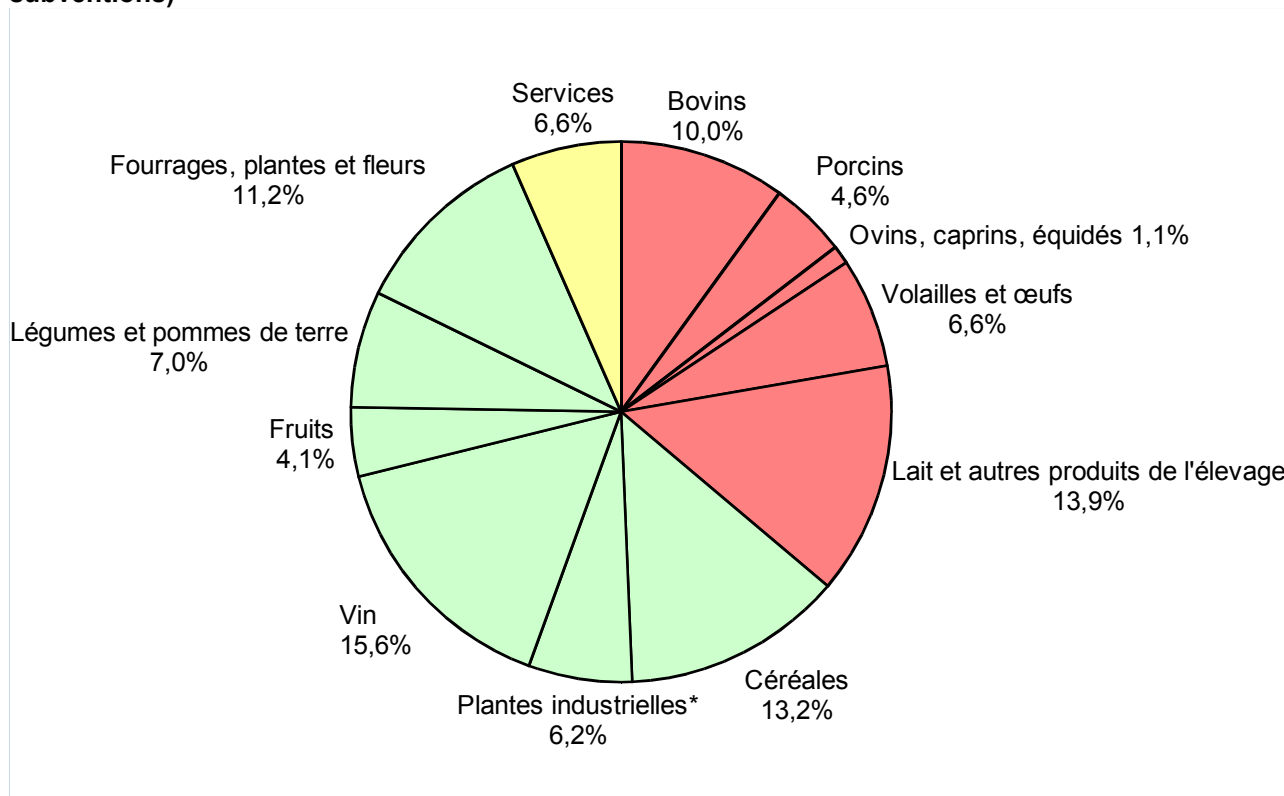


Tableau 4 : Part de chaque groupe de produits dans la valeur de la production agricole de 2015 à 2017 (en %)

	2015	2016	2017	
Vin	16,5	16,9	15,6	Vins d'appellation d'origine, autres vins
Fruits	3,9	4,4	4,1	Fruits frais
Légumes et pommes de terre	6,7	8,0	7,0	
Fourrages, plantes et fleurs	11,4	11,9	11,2	Plantes fourragères (maïs fourrage, autres fourrages), plantes et fleurs
Services	6,1	6,7	6,6	Activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services
Bovins	10,0	10,3	10,0	
Porcins	4,0	4,4	4,6	
Ovins, caprins et équidés	1,1	1,2	1,1	
Volailles et œufs	6,5	6,5	6,6	
Plantes industrielles	5,5	5,6	6,2	Oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles
Lait et autres produits de l'élevage	13,2	13,0	13,9	Lait et produits laitiers, autres produits de l'élevage
Céréales	15,1	11,1	13,2	Blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales
Total	100	100	100	

Graphique 3 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole en 2017 (hors subventions)



2 Détail par produits

2.1 Les céréales

Tableau 5 : Production hors subventions des céréales en 2017 (évolution en %)

		Volume	Prix	Valeur
Ensemble		+ 25,0	- 2,1	+ 22,4
dont : blé tendre	(51,3 %)*	+ 31,8	- 2,9	+ 27,9
maïs	(24,2 %)*	+ 18,3	- 7,1	+ 9,9
orge	(16,9 %)*	+ 15,4	+ 6,1	+ 22,5

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de céréales de 2016.

En 2017, la valeur de la production de céréales se redresse fortement (+ 22,4 % après - 31,0 %) du fait des volumes, tandis que les prix continuent d'être orientés à la baisse (- 2,1 %).

En volume, la production de **l'ensemble des céréales** augmente de 25,0 % après la récolte catastrophique de 2016. Elle augmente de 31,8 % pour le **blé tendre** (+ 2,5 % par rapport à la moyenne quinquennale) constituant la troisième récolte la plus élevée après celles de 1998 et 2015. La récolte d'**orge** augmente de 15,4 % mais avec des rendements qui demeurent inférieurs à leur moyenne quinquennale. Après deux années de faibles récoltes, la production de maïs augmente de 18,3 %.

Le **prix** de production diminue pour le blé tendre et le maïs. Bien qu'en repli par rapport à son record de 2016, la récolte mondiale fait pression sur les prix et le blé tendre doit faire face en particulier à la concurrence russe. Le prix progresse en revanche pour le blé dur et l'orge tout en restant à un niveau bas.

2.2 Les plantes industrielles¹

Tableau 6 : Production hors subventions de plantes industrielles en 2017 (évolution en %)

	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	+ 20,2	- 5,7	+ 13,4
dont : oléagineux (59,0 %)*	+ 18,8	- 6,1	+ 11,5
protéagineux (4,2 %)*	+ 20,3	- 12,0	+ 5,9
betteraves industrielles (21,8 %)*	+ 36,3	- 7,2	+ 26,5

Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de plantes industrielles de 2016.

La valeur de la production d'**oléagineux** se redresse en 2017 (+ 11,5 % après - 9,4 %).

La récolte de **colza** est abondante, en hausse de 13,4 % avec des rendements records, malgré une baisse sensible des surfaces. La récolte de **tournesol** (+ 36 %) bénéficie également de rendements records. Le **prix** des oléagineux poursuit son érosion (- 6,1 %). En particulier, le cours du colza se ressent de la bonne récolte de soja américain et il est, par ailleurs, influencé par la conjoncture sur le marché des biodiesels (prix du pétrole, taxes à l'importation de biodiesels, réglementation sur les carburants).

La valeur de la production de **protéagineux** s'accroît (+ 20,3 %). Leur prix diminue pour la cinquième année consécutive.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** augmente de 26,5 %. Dans la perspective de la suppression des quotas de production européens au 1^{er} octobre 2017, les surfaces ont progressé nettement, permettant une hausse de 36,3 % de la récolte. Dans le même temps le prix recule de 7,2 %.

¹ Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les " autres plantes industrielles " ; ce dernier poste regroupe notamment les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

2.3 Les fruits et légumes

Tableau 7 : Production hors subventions de fruits et de légumes en 2017 (évolution en %)

		Volume	Prix	Valeur
Ensemble		+ 5,6	- 11,9	- 7,0
dont : fruits	(35,3 %)*	- 0,5	- 1,7	-2,2
légumes	(35,6 %)*	- 1,0	- 2,6	- 3,6
potatoes de terre	(29,2 %)*	+ 21,1	- 31,5	- 17,0

Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de fruits et légumes de 2016.

La valeur de la production de **fruits** se replie en 2017, du fait d'une légère baisse des volumes (- 0,5 %) mais surtout de la baisse des prix (- 1,7 %).

Après de mauvaises récoltes en 2016, la production de fruits se rétablit. En particulier, la récolte **d'abricots**, très faible l'année précédente, progresse de 35,6 %. De même celle de **cerises** augmente de 12,7 %. La récolte de **melon** et de **pêches** progresse également. Inversement, la récolte de **fraises** se replie, tout comme celle de **potatoes**. Globalement, le prix des fruits d'été est en baisse, tandis que celui de la prune et de la poire est en hausse.

La valeur de la production de **légumes** se réduit, baisse en volume se conjuguant avec un repli des prix (- 3,6 %). En particulier, les récoltes de **tomates**, **carottes**, **courgettes**, **endives** et **laitues** baissent, tandis que celles de **concombres** et de **poireaux** s'accroissent. Les prix sont nettement orientés à la baisse, à l'exception de la laitue. En particulier, tomate et carotte enregistrent une baisse de leur prix conjointement au repli de leur récolte.

Pour la **potatoe de terre**, la récolte rebondit (+ 21,1 %) en raison de la hausse combinée des surfaces et des rendements. Cette bonne récolte fait suite au recul observé les deux années précédentes et pèse sur son cours (- 31,5 %).

2.4 Les vins

Tableau 8 : Production hors subventions de vin en 2017 (évolution en %)

		Volume	Prix	Valeur
Ensemble	(100 %)*	- 9,6	+ 4,8	- 5,2
Vins d'appellation d'origine	(78,7 %)	- 8,6	+ 4,8	- 4,2
Vins de champagne**	(21,3 %)	+ 8,5	+ 3,0	+ 11,7
Autres vins d'appellation	(57,4 %)	- 14,2	+ 5,6	- 9,4
Autres vins	(21,3 %)	-13,3	+ 4,6	- 9,3
Vins pour eaux de vie AOC	(8,8 %)	- 5,2	+ 11,1	+ 5,3
Autres vins de distillation	(0,2 %)	+ 18,1	0,0	+ 18,1
Vins de table et de pays	(12,3 %)	- 19,9	- 1,0	- 20,8

Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2016.

** Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulateurs (activité secondaire).

En 2017, la **valeur** de la production de vins recule à nouveau (- 5,2 % après - 3,9 %).

Le **volume** global est en forte baisse (- 9,6 %), du fait de conditions météorologiques particulièrement défavorables, notamment un fort épisode de gel au printemps. Le Bordelais, les Charentes, l'Alsace et le Jura ont été les plus touchés. Les vignobles du Sud-Est, Languedoc, Corse et du Beaujolais ont de plus été pénalisés par la sécheresse.

Le **prix** de la production de vins poursuit sa hausse (+ 4,8 %). Les disponibilités sont en nette baisse. La hausse la plus forte s'observe pour les autres vins d'appellation, les moindres disponibilités se conjuguant avec des exportations dynamiques sur la première partie de campagne 2017-2018.

2.5 Le bétail

Tableau 9 : Production hors subventions de bétail en 2017 (évolution en %)

	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	- 1,5	+ 3,6	+ 2,1
dont : Gros bovins (53,9 %)*	- 3,0	+ 3,5	+ 0,4
Veaux (11,0 %)*	- 0,2	- 0,3	-0,5
Porcins (27,8 %)*	+ 0,6	+ 6,6	+ 7,2
Ovins et caprins (6,5 %)*	+ 0,4	- 0,2	+ 0,2

Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de bétail de 2016. Outre les animaux mentionnés, le bétail comprend aussi les équidés.

La valeur de la production de **bétail** hors subventions augmente en 2017 (+ 2,1 %). La hausse des prix (+ 3,6 %) fait suite à trois années consécutives de baisse, tandis que les volumes diminuent (- 1,5 %).

Hors subventions sur les produits, la production de **gros bovins** augmente légèrement en valeur (+ 0,4 %). Le volume se retourne à la baisse (- 3,0 %). Pour rappel, ce dernier avait augmenté en 2015 et 2016 pour partie à cause du surcroît de **vaches** de réforme engendré par les difficultés du secteur laitier. Le prix augmente par rapport au point bas de 2016 (+ 3,5 %).

La valeur de la production de **veaux** de boucherie se réoriente à la baisse. Le volume évolue peu. Le prix diminue légèrement (- 0,3 %).

La production de **porcins** en valeur continue de se redresser (+ 7,2%). Le prix continue de se redresser sur la lancée de 2016. Toutefois le dynamisme de la demande chinoise qui avait permis ce redressement s'essouffle sur la deuxième partie de l'année.

Hors subventions, la production **d'ovins et de caprins** est en légère hausse. La hausse en volume est atténuée par une érosion des prix.

2.6 Les produits avicoles

Tableau 10 : Production hors subventions de produits avicoles en 2017 (évolution en %)

			Volume	Prix	Valeur
Ensemble			- 2,1	+ 7,1	+ 4,8
dont :	Volailles	(72,5 %)*	- 4,0	- 0,8	- 4,8
	Œufs	(27,5 %)*	+ 3,0	+ 26,8	+ 30,6

Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de produits avicoles de 2016.

Pour les **volailles**, la production poursuit sa baisse en valeur (- 4,8 %). Le volume global recule (- 4,0 %). La baisse est plus particulièrement marquée pour les dindes et canards, ces derniers étant affectés par le second épisode d'influenza aviaire. Le prix diminue à nouveau légèrement (- 0,8 %).

Pour les **œufs**, la production bondit en valeur (+ 30,6 %). En volume, elle augmente de 3,0 %. Son prix augmente fortement (+ 26,8 % en moyenne annuelle) ; en effet, la hausse constatée sur le premier semestre s'accélère par la suite en lien avec la crise du Fipronil.

2.7 Les autres produits animaux

Tableau 11 : Production hors subventions d'autres produits animaux en 2017 (évolution en %)

		Volume	Prix	Valeur
Ensemble		+ 0,1	+ 10,5	+ 10,6
dont :				
	Lait et produits laitiers** (93,6 %)*	+ 0,7	+ 11,1	+ 11,9

Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2016.

** Produits laitiers transformés par les exploitations.

La production **des autres produits animaux** se redresse en 2017 (+ 10,6 %) grâce à une augmentation du prix. La production **de lait et produits laitiers** augmente de 11,9 % en valeur. La collecte de **lait de vache** est en légère augmentation, tandis que le prix s'accroît à la faveur d'une demande dynamique et d'une production en baisse au niveau mondial depuis la mi-2016. Toutefois, les prix de 2017 restent inférieurs à ceux de 2014.

3 Les subventions sur les produits

En 2017, le montant des subventions sur les produits est quasi stable, à 1,2 milliard d'euros.

Tableau 11 : Subventions sur les produits*, en millions d'euros

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017**
Subventions sur les produits végétaux	376,4	354,3	311,6	276,1	295,7	324,5	288,3	289,4
Subventions sur les produits animaux	834,5	787,3	757,2	776,5	793,7	870,5	871,5	867,3
Total	1 210,9	1 141,6	1 068,8	1 052,6	1 089,4	1 195,0	1 159,8	1 156,7

Source : Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Offices agricoles

* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

** Estimation

4 La production de la branche agricole au prix de base

Tableau 12 : La production de la branche agricole au prix de base

	Valeur 2017, en milliards d'euros	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	71,8	+ 3,3	-0,1	+ 3,2
Subventions sur les produits*	1,2	+ 0,6	- 0,9	- 0,3
Production au prix de base**	73,0	+ 3,2	0,0	+ 3,1

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

* Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à celui de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, **l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail)**.

**Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse.

En valeur comme en volume, l'évolution de la **production au prix de base** est désormais très proche de celle de la production hors subventions, compte tenu du faible poids des subventions sur les produits.

La valeur ajoutée de la branche agricole

1 Les consommations intermédiaires

Tableau 13 : Les consommations intermédiaires

	Valeur 2017 en milliards d'euros	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Total des consommations intermédiaires*	43,4	+ 0,3	- 2,1	- 1,8
dont : aliments pour animaux intraconsommés	6,4	+ 7,1	- 10,9	- 4,5
aliments pour animaux achetés **	7,7	- 0,2	- 0,1	- 0,3
énergie et lubrifiants	3,7	- 0,6	+ 10,1	+ 9,5
engrais et amendements	3,3	- 6,7	- 11,5	- 17,3
pesticides et produits agrochimiques	3,3	0,0	- 0,9	- 0,9
Sous-total, hors aliments intraconsommés	37,0	- 0,9	- 0,4	- 1,3

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

* Y compris les services bancaires non facturés ou services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim).

** Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...), hors produits agricoles intraconsommés, tels les fourrages.

En 2017, la valeur des **consommations intermédiaires** (définitions) diminue de 1,8 % par rapport à 2016. La légère reprise des volumes (+ 0,3 %) est nettement contrebalancée par des prix à nouveau en baisse (- 2,1 %). La valeur des intrants continue ainsi de décroître, après avoir atteint un point haut en 2013.

En 2017, l'allègement de la facture des agriculteurs provient principalement des achats d'engrais et de l'alimentation animale.

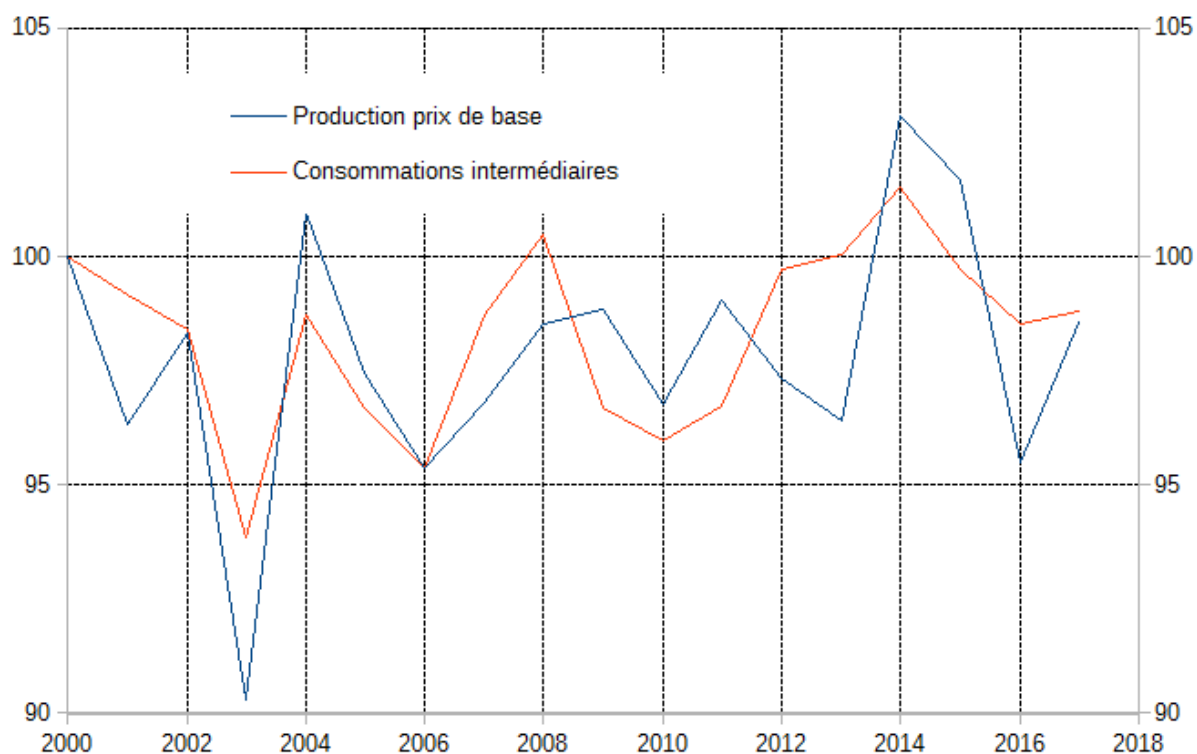
Concernant l'**alimentation animale**, le recours à des aliments produits au sein même de l'exploitation s'accroît (+ 7,1 % en volume). En parallèle, le prix de valorisation de ces aliments décline fortement, notamment celui des fourrages (- 12,4 %) et du maïs grain (-4,5 %). Les achats d'aliments pour animaux auprès des industries agroalimentaires évoluent peu (-0,3 % en valeur). Les achats de tourteaux baissent de 7,6 % en valeur, tandis que ceux de pulpes de betterave déshydratées rebondissent (+ 26,8 %). Les achats d'aliments composés sont stables (+ 0,0 %).

Après plusieurs années de baisse (-22,4 % entre 2013 et 2016), la **facture énergétique** repart à la hausse (+ 9,5 %). Dans le sillage de l'évolution du cours du pétrole, le prix du gazole non routier rebondit de 18,2 % et celui du gazole routier de 11,7 %. La hausse de prix est plus mesurée pour le gaz naturel (+ 4,6 %) et l'électricité (+ 0,4 %).

Les dépenses en **engrais et amendements** destinés à la récolte 2017 se replient fortement, de 17,3 %. Impactés par les mauvaises récoltes de 2016, les achats d'engrais ont nettement diminué, seules les livraisons d'engrais simples phosphatés et potassiques augmentant. Parallèlement, les prix fléchissent fortement, quel que soit le type d'engrais (- 11,5 % au global). Concernant les **pesticides**, les prix ressortent en très légère baisse (- 0,9 %).

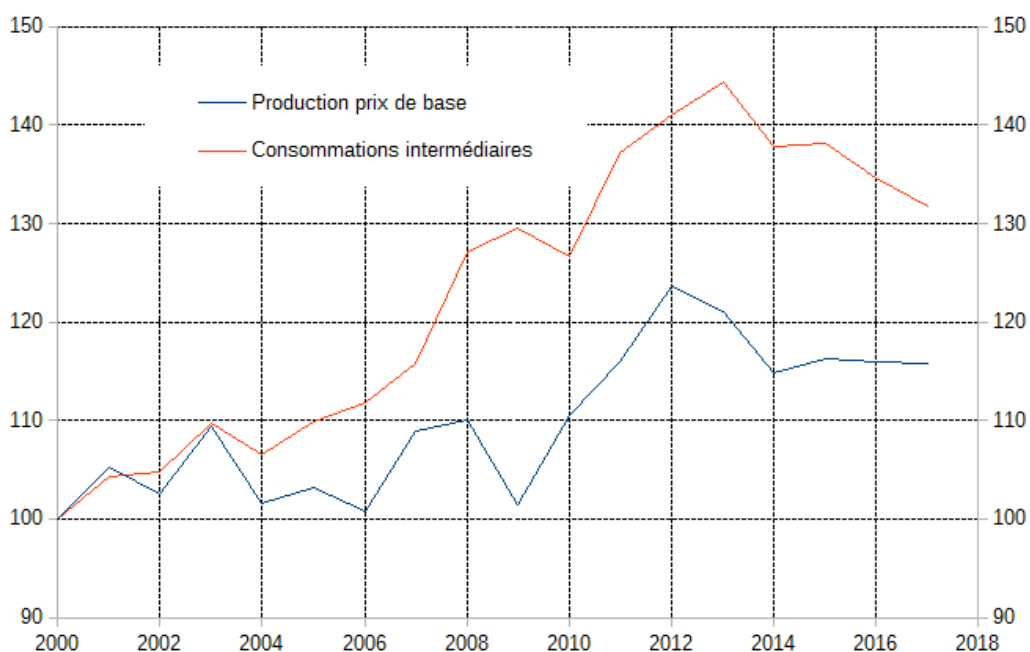
Concernant les **produits et services vétérinaires**, la hausse des prix s'atténue par rapport aux années précédentes et s'établit à +1,6 %.

Graphique 4 : Évolution de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires, en volume, base 100 en 2000



Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

Graphique 5 : Évolution des prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires, base 100 en 2000



Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

2 La valeur ajoutée brute de la branche agricole

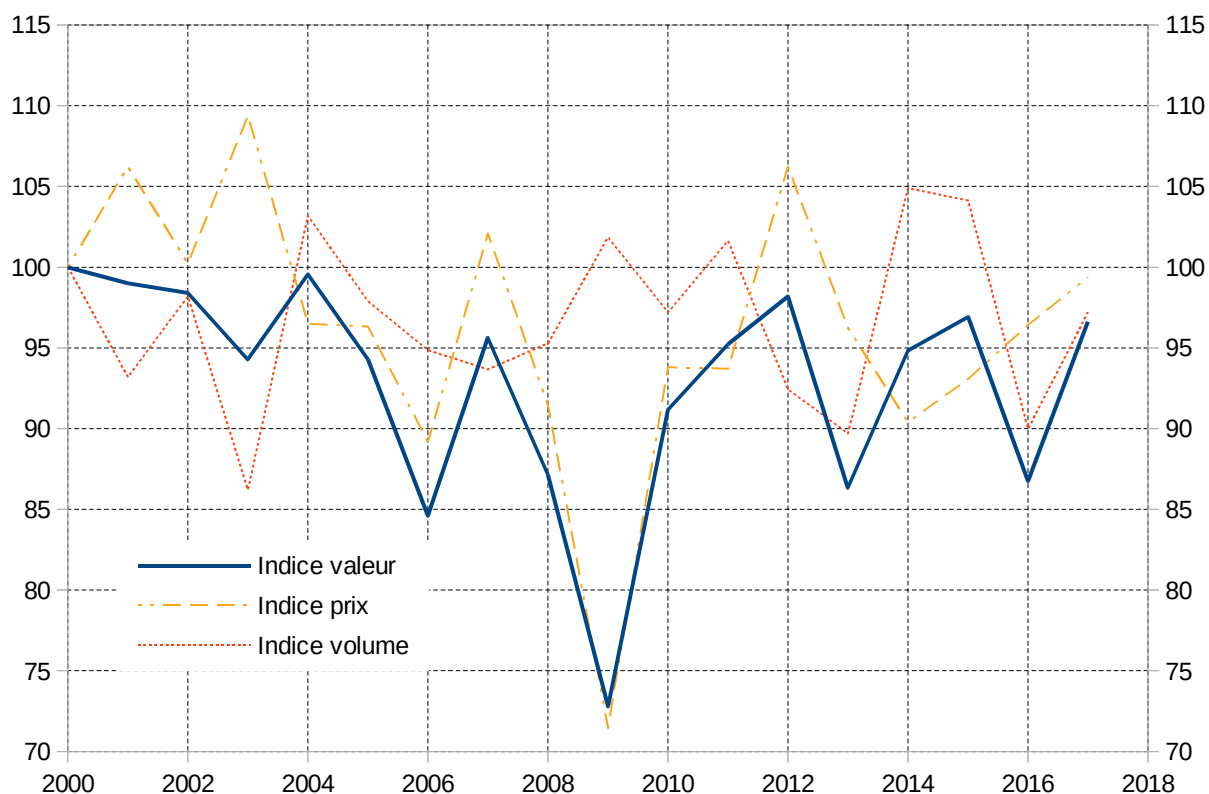
Tableau 14 : La valeur ajoutée brute de la branche agricole

	Valeur 2017, en milliards d'euros	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production au prix de base	73,0	+ 3,2	0,0	+ 3,1
Consommations intermédiaires	43,4	+0,3	-2,1	- 1,8
Valeur ajoutée brute	29,5	+ 8,1	+ 3,1	+ 11,4

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

En 2017, la **valeur ajoutée brute** augmente de 11,4 % en valeur. En valeur la production se redresse (+ 3,1 %) tandis que les consommations intermédiaires poursuivent leur repli (- 1,8 %). Les prix de production sont stables, ceux des consommations intermédiaires diminuent (- 2,1 %). Finalement, l'évolution des volumes (+8,1) et des prix (+ 3,1 %) se cumulent et aboutissent à une hausse de la valeur ajoutée brute.

Graphique 6 : Évolution de la valeur ajoutée brute de la branche agricole, base 100 en 2000



Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

3 Les subventions d'exploitation

En 2017, les subventions d'exploitation diminuent légèrement (-1,5 %) et sont estimées à 8,0 milliards d'euros. Elles restent les principales aides à l'agriculture depuis 2006 suite à la mise en place des mesures du Bilan de santé de la PAC (cf. graphique 2). Le montant total de l'aide découplée reste de l'ordre de 6 milliards d'euros, en légère baisse en 2017 (-2,2 %). La répartition entre les différentes composantes (paiements de base, redistributif et vert) reste stable. La part consacrée au paiement redistributif reste fixée à 10 % de l'enveloppe.

Le budget de l'ICHN augmente encore un peu pour atteindre son niveau cible.

Globalement les aides aux éleveurs diminuent, mais les différentes composantes évoluent différemment : d'un côté l'aide aux légumineuses fourragères, après un démarrage modeste, poursuit

sa progression rapide pour dépasser les 80 millions d'euros ; de l'autre les aides de crise décidées dans le contexte de la crise de l'élevage de 2015 et 2016 (FAC, aides laitières exceptionnelles) et de la très mauvaise récolte céréalière 2016 s'éteignent progressivement. De même les indemnités des abattages induits par l'épidémie de grippe aviaire (qui a touché les élevages du Sud-Ouest pour la seconde année consécutive) se replient mais représentent encore près de 64 millions d'euros en 2017.

Les montants relatifs à l'indemnisation des calamités agricoles sont en hausse. Les gelées de la seconde quinzaine d'avril ont causé d'importants dégâts, notamment pour les exploitations fruitières, qui seront indemnisés à hauteur de 48 millions d'euros. Par ailleurs près de 15 millions d'euros sont liés à la sécheresse de l'été dans les départements du Rhône, de la Loire et d'Ardèche.

Le CICE reste de l'ordre de 350 millions d'euros.

Les subventions dans les DOM au titre de l'année 2017 devraient fortement augmenter en raison des indemnités encore en partie à venir (28 millions d'euros) liées aux dégâts causés par les ouragans Irma et Maria.

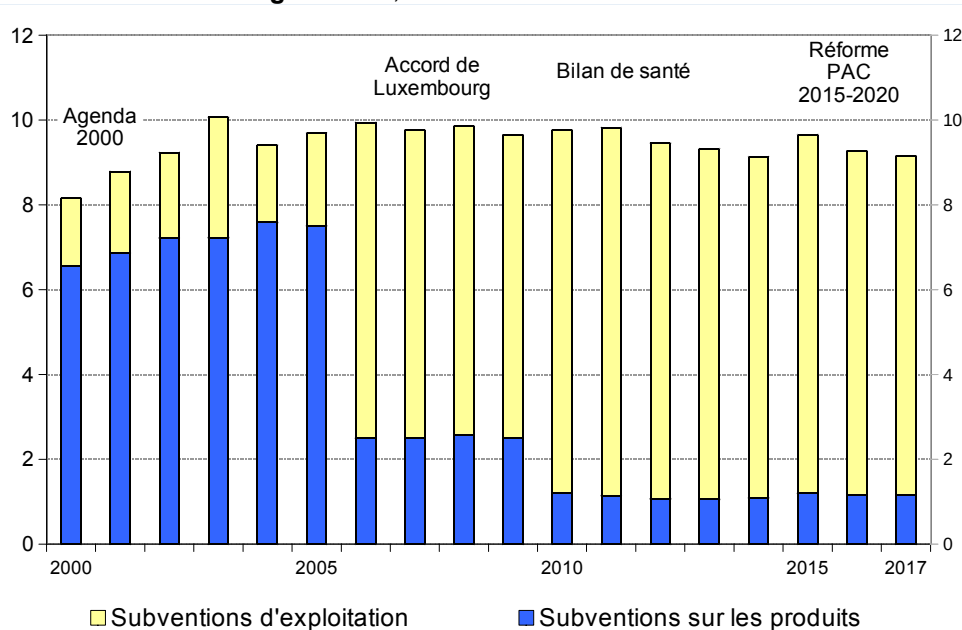
Tableau 15 : Les subventions d'exploitation* de la branche agriculture, en millions d'euros

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Paiement unique - Paiement de base	6 923,8	6 966,6	6 288,5	3 933,3	3 884,3	3 782,9
Paiement vert				2 141,0	2 112,3	2 075,1
Indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN)	534,1	532,8	609,6	903,8	974,7	982,8
Prime herbagère agri-environnementale (PHAE), PMSEE	244,1	224,3	208,0	0,0	0,0	0,0
Autres aides agri-environnementales, CTE, CAD	249,0	274,0	320,7	270,0	300,0	300,0
Aides aux éleveurs	50,5	47,2	50,7	246,6	237,3	197,4
Aides aux producteurs de fruits et légumes	3,0	1,0	4,4	6,0	2,9	2,9
Aides aux viticulteurs	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0
Agriculteurs en difficulté	0,0	1,9	1,7	1,7	1,6	1,6
Indemnités au titre des calamités agricoles	113,9	34,3	48,6	178,8	43,5	66,2
Indemnités pour dégâts de gibier	20,0	30,0	22,8	25,9	25,9	25,9
Autres subventions d'exploitation	107,9	107,3	121,7	128,0	130,7	122,5
Prises en charge d'intérêt	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bonifications d'intérêt	108,9	29,9	123,3	263,3	21,5	20,7
CICE			220,0	334,2	349,0	353,0
Total métropole	8 355,2	8 249,4	8 020,0	8 432,5	8 083,8	7 930,9
Subventions dans les DOM	24,3	24,3	25,5	25,5	29,5	58,2
Total	8 379,4	8 273,7	8 045,5	8 458,0	8 113,2	7 989,1

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés).

Source : Service de la Statistique et de la Prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Offices agricoles.

Graphique 7 : Subventions à l'agriculture, en milliards d'euros



Source : Service de la Statistique et de la Prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Offices agricoles.

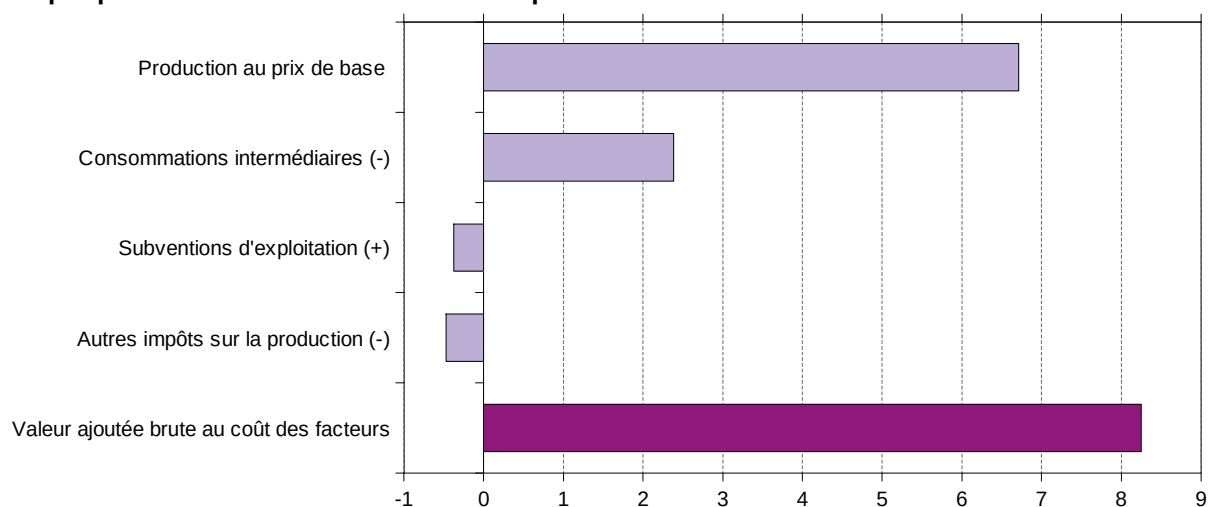
4 Les impôts sur la production

Les impôts sur la production augmentent de 10,8 % en 2017, en raison de la hausse des impôts fonciers (+ 17,2 %) qui retrouvent un niveau moyen après le point bas de 2016, conséquence du plan d'aide² destiné, notamment, aux céréaliers. La TVA restant à la charge des agriculteurs évolue peu, conséquence du repli des consommations intermédiaires et de l'augmentation de l'investissement (+ 1,2 %).

5 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs (VABCF) augmente de 8,2 %³ en 2017 en valeur. Compte tenu d'une réduction de 1 % de l'emploi agricole total, la VABCF par actif croît de 9,3 %. La valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels se redresse de 8,6 % en 2017, après la forte baisse de 2016 (- 8,2 %).

Graphique 8 : Contribution des différents postes à la VABCF



² Ce plan prévoyait des dégrèvements d'office de la taxe foncière sur les propriétés non bâties (TFPNB)

³ La valeur ajoutée brute au coût des facteurs se déduit de la valeur ajoutée brute en ajoutant les subventions d'exploitation et retranchant les autres impôts sur la production.

Les résultats de la branche agricole

1. Le résultat brut de la branche agricole

En valeur, le **résultat brut de la branche agricole** enregistre une hausse de 12,5 % en 2017.

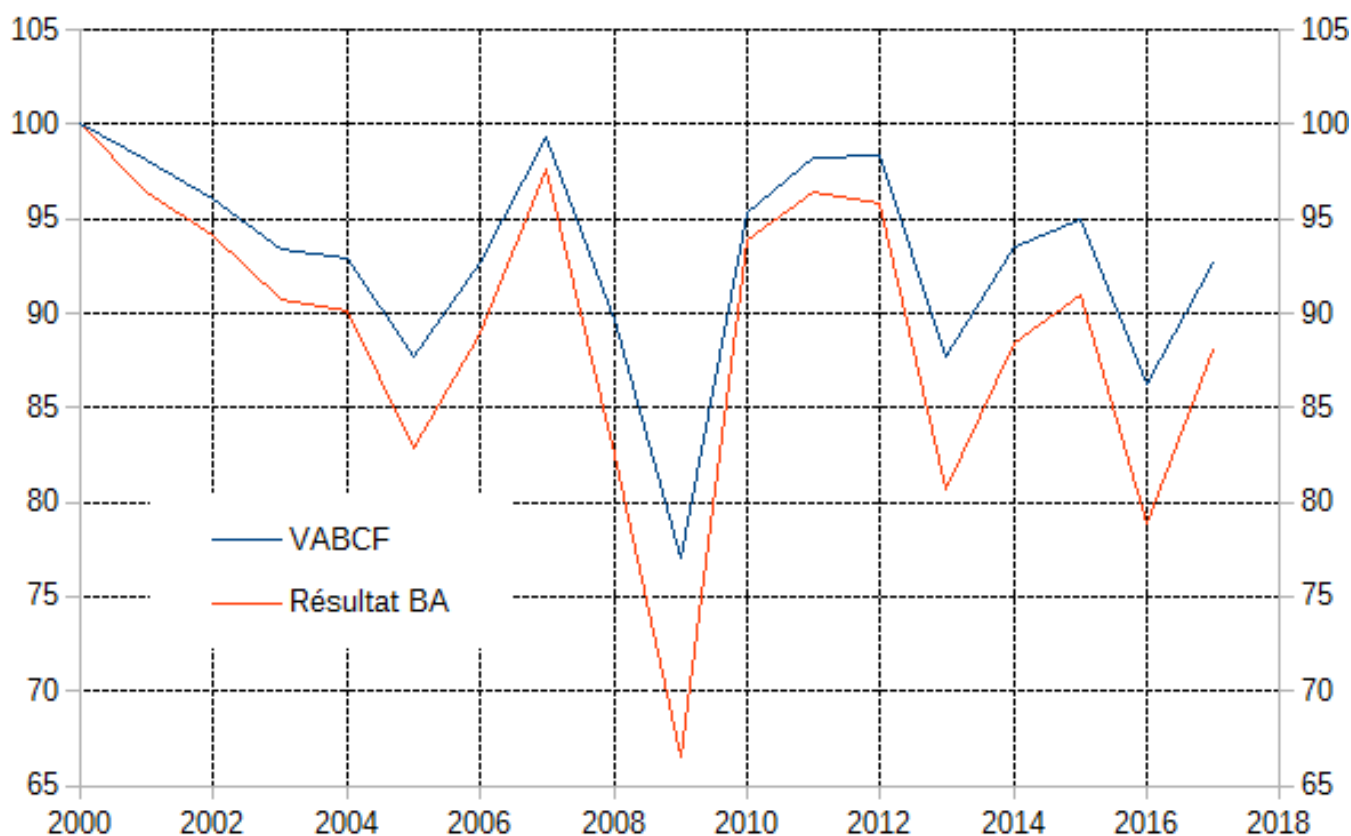
L'emploi non salarié poursuit sa baisse (- 2,0 %), conduisant à une évolution du **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié** de + 14,8 %. Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 0,7 %), le **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels** se redresse de 14,0 % en 2017, pour revenir à son niveau de 2015. La volatilité des prix agricoles et des prix des intrants induit de fortes variations de cet indicateur. En moyenne mobile sur les trois dernières années, il progresse légèrement.

Les **rémunérations** versées par les unités agricoles progressent de 2,0 % en 2017 sous l'effet de la hausse du taux de salaire horaire (+ 1,2 %) et de l'augmentation des effectifs salariés (+ 0,8 %).

Malgré l'augmentation de l'encours des emprunts (1,9 %), les **intérêts dus** par la branche baissent de 11,2 % en raison de l'évolution des taux d'intérêt ; le taux d'intérêt apparent moyen, défini par le rapport des intérêts aux encours, poursuit sa baisse : 2,41 % en 2017 après 2,77 % en 2016 et 3,17 % en 2015.

Les **charges locatives nettes**⁴ se replient de 4,6 % en 2017.

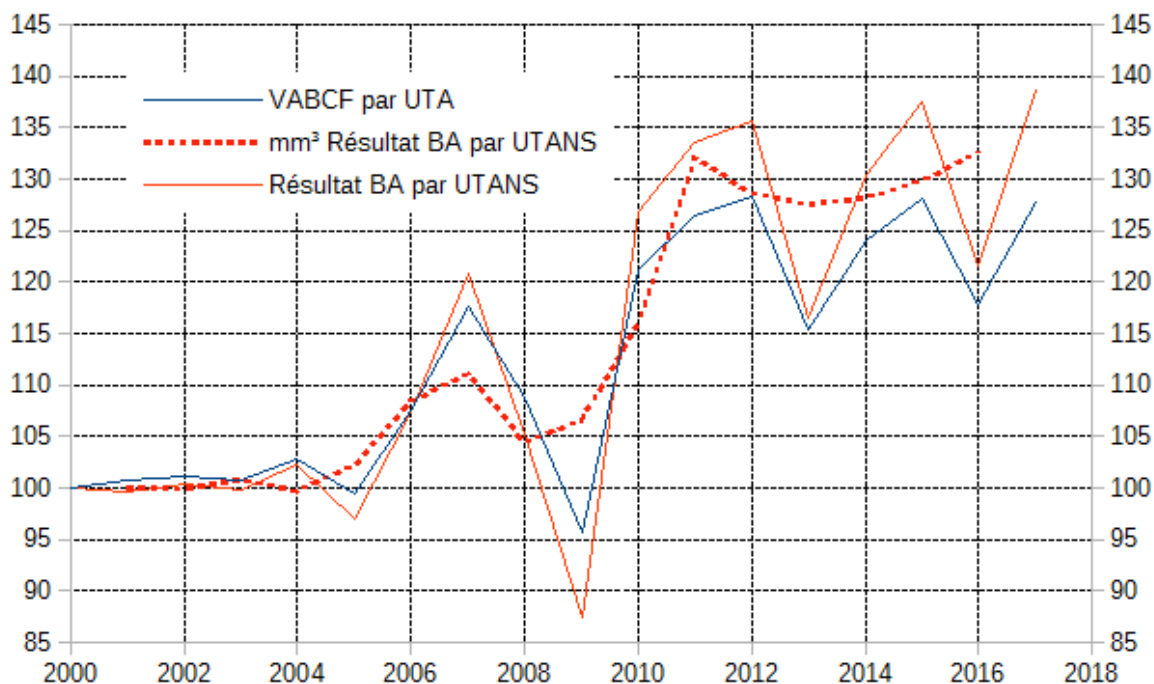
Graphique 9 : VABCF et résultat brut de la branche agricole, base 100 en 2000



Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

4 Elles correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Elles sont basées en partie sur les revenus des années précédentes.

Graphique 10 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, base 100 en 2000



Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

2. Le résultat net de la branche agricole

2.1 La consommation de capital fixe

Les agrégats comptables nets se déduisent des agrégats bruts en soustrayant la consommation de capital fixe (CCF). La consommation de capital fixe (CCF) mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. La consommation de capital fixe évolue peu (+ 0,1 % en 2017) mais a un poids important ; de ce fait, sa prise en compte amplifie les variations des agrégats.

Tableau 16 : Consommation de capital fixe

	En milliards d'euros		
	Valeur 2016	Valeur 2017	Évolution 2017/2016 (en %)
Consommation de capital fixe	10,5	10,5	+0,1

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

Graphique 11 : Part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée brute, en %



Source : Insee, comptes nationaux base 2014, compte spécifique CCAN

La part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée est beaucoup plus importante dans l'agriculture que dans le reste de l'économie. De ce fait les évolutions annuelles sont fortement amplifiées par le passage des agrégats bruts aux agrégats nets et les révisions entre les différentes versions d'un même compte (prévisionnel, provisoire, semi-définitif et définitif). Comme les résultats de l'agriculture sont beaucoup plus volatils, les indicateurs exprimés en net enregistrent des variations pouvant aller jusqu'à 20 % dans un sens comme dans l'autre (cf. dernière ligne du tableau ci-dessous)

2.2 La valeur ajoutée nette au coût des facteurs et le résultat net de la branche agricole

Eurostat utilise la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels, appelé **indicateur A**. En 2017, cet indicateur augmente de 12,4 % pour la France après une baisse de 12,1 % en 2016.

Le résultat net se déduit du résultat brut en enlevant la consommation de capital fixe.

Tableau 17 : Comparaison des résultats brut et net des trois dernières années en termes réels

Evolutions en termes réels	2015 Définitif		2016 Semi-définitif		2017 Provisoire		Impact prise en compte CCF
	Brut	Net	Brut	Net	Brut	Net	
Valeur Ajoutée au Coût des Facteurs (VACF)	1,5	3,5	-9,2	-13,1	7,5	11,3	3,7
VACF par actif	3,3	5,3	-8,2	-12,1	8,7	12,4	3,7
Résultat de la branche agricole	2,9	7,5	-13,4	-23,2	11,8	22,9	11,1
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	5,5	10,1	-11,5	-21,5	14,0	25,4	11,4

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

L'investissement agricole

La formation brute de capital fixe de la branche agriculture (FBCF) comprend d'une part l'investissement en produits de la branche agricole elle-même, c'est-à-dire les animaux reproducteurs et de trait ainsi que les plantations, et d'autre part les dépenses d'investissement en biens non agricoles, essentiellement le matériel et les bâtiments.

En 2017, la baisse de l'investissement entamée en 2013 se poursuit (-1,2 % en valeur), moins nettement que les années précédentes (- 2,8 % en 2016 après - 3,1 % en 2015). L'investissement reste cependant supérieur au point historiquement bas de 2010.

En 2017, les investissements baissent plus que la valeur ajoutée. Ainsi, le taux d'investissement qui rapporte la FBCF à la valeur ajoutée brute de la branche en valeur diminue de plus de 2,5 points en 2017 (*graphique 13*).

En 2017, la FBCF en produits agricoles se replie (- 2,3 % en volume). La valeur de la FBCF animale recule pour la deuxième année consécutive (- 4,7 % après -6,3 % en 2016). La hausse de la FBCF en porcins et en ovins-caprins ne suffit pas à compenser la baisse de l'investissement en gros bovins (- 9,1 %). La FBCF en plantations fléchit en valeur et en volume.

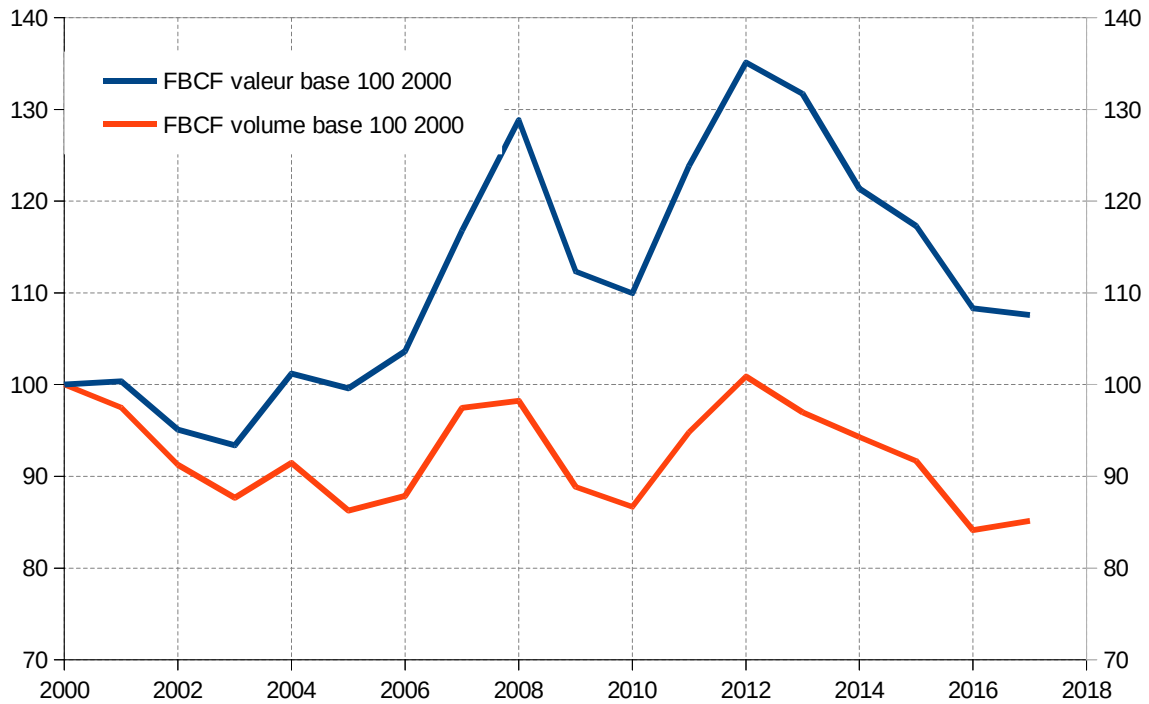
L'investissement en bâtiments agricoles augmente légèrement (+ 1,2 % en volume) après le recul de 2016 (-9,0%). Le marché des agroéquipements se replie en valeur (-1,1 %) alors que les volumes se redressent (+1,7 %). Au total, la formation brute de capital fixe hors biens agricoles baisse de 1,0 % en valeur et augmente de 1,7 % en volume.

Tableau 18 : Formation brute de capital fixe de la branche agricole

	Montant 2017 (en milliards d'euros)	Évolution (en %)	
		En valeur	En volume
FBCF en biens agricoles	1,2	-1,8	-2,3
Bétail	0,5	-4,7	-5,0
Plantations	0,7	-0,3	-0,2
FBCF en biens non agricoles	8,5	-1,0	+1,7
dont : Matériel	5,9	-1,1	+1,7
Bâtiments	2,1	-1,2	+1,2
FBCF totale	9,7	-1,2	+1,2

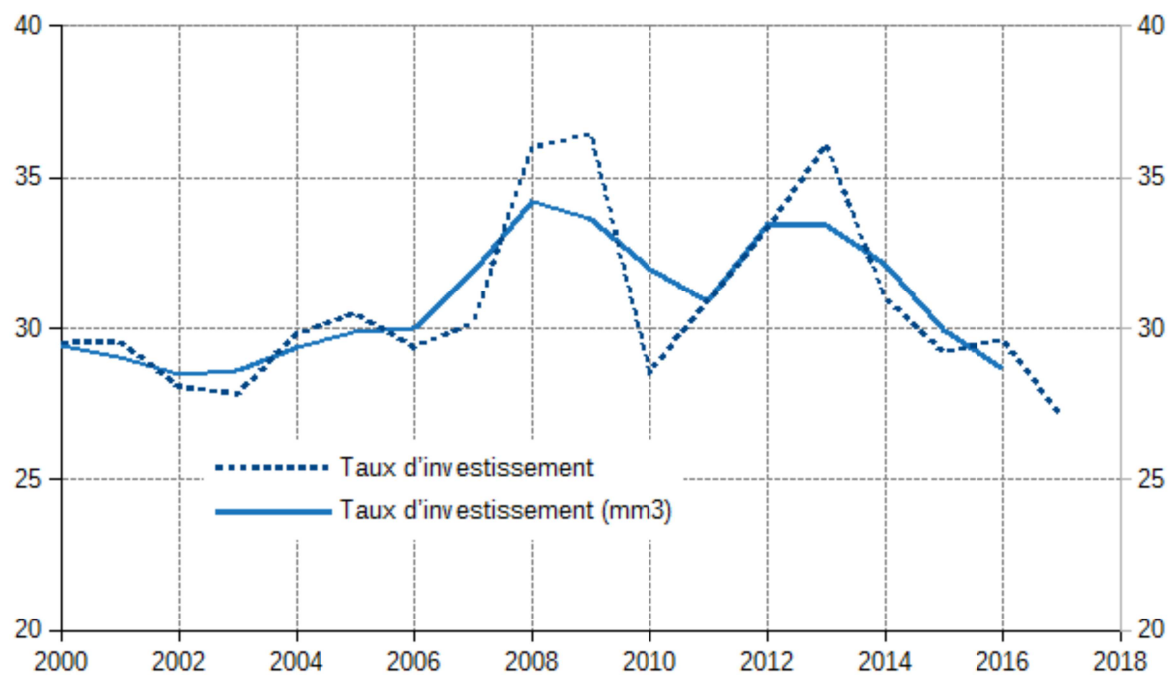
Source : Insee, *comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018*

Graphique 12 : Formation Brute de capital fixe de la branche agricole en valeur et en volume, base 100 en 2000



Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

Graphique 13 : Taux d'investissement de la branche agricole (FBCF / VABCF) *



* FBCF : formation brute de capital fixe, VABCF : valeur ajoutée brute au coût des facteurs

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, données arrêtées en mai 2018

Comparaisons européennes

D'après les chiffres prévisionnels des comptes économiques de l'agriculture, la production de la branche agricole de l'Union européenne s'est élevée à 427 milliards d'euros en 2017. Cela constitue une progression de 5,2 % par rapport à 2016, faisant plus que compenser la baisse de l'année précédente. Cette hausse en valeur provient principalement des prix (+4,6 %), alors que les volumes évoluent peu (+0,6 %).

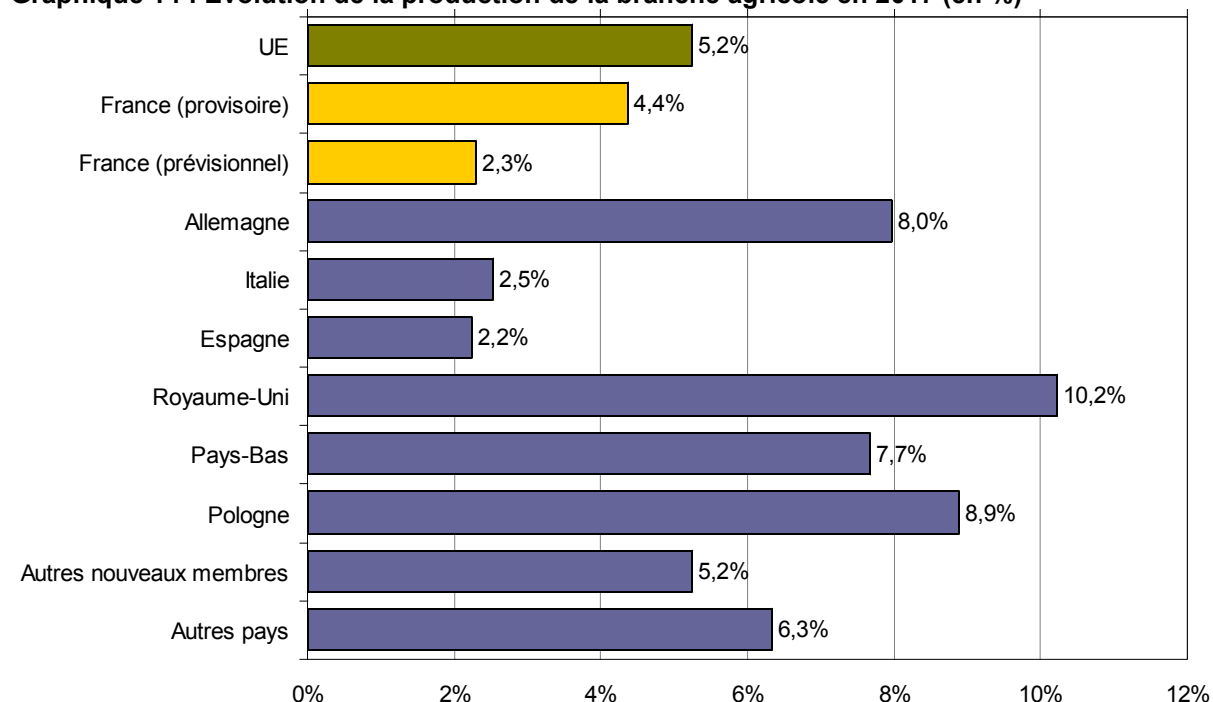
La production végétale a augmenté de 2 % en valeur, tandis que la production animale a bondi de 10 %, dans le sillage des fortes augmentations des productions de lait (+19,8 %), d'œufs (+19,5 %) et de porcs (+9,7 %). Parmi les produits végétaux, les principales hausses concernent les productions d'huile d'olive (+21,1 %), de céréales (+6,9 %) et de plantes industrielles (+6,1 %), tandis que les productions de pommes de terre et de vin déclinent respectivement de 11,6 % et 4,6 %.

En termes de production, la France demeure ainsi à la première place de l'UE avec 72 milliards d'euros, suivie par l'Allemagne et l'Italie, dont les productions atteignent respectivement 57 et 55 milliards d'euros. La production agricole du Royaume-Uni représente en 2017 7,2 % de la production totale de l'UE.

En 2017, la production française a progressé à un rythme inférieur à la moyenne européenne.

Parmi les grands pays, les plus fortes augmentations de production ont été observées en Roumanie (+15,0 %), au Royaume-Uni (+10,2 %), en Pologne (+8,9 %) et en Allemagne (+8,0 %). À l'inverse, les productions espagnoles et italiennes ont varié à un rythme inférieur à la moyenne européenne (respectivement +2,5 % et +2,2 %).

Graphique 14 : Évolution de la production de la branche agricole en 2017 (en %)



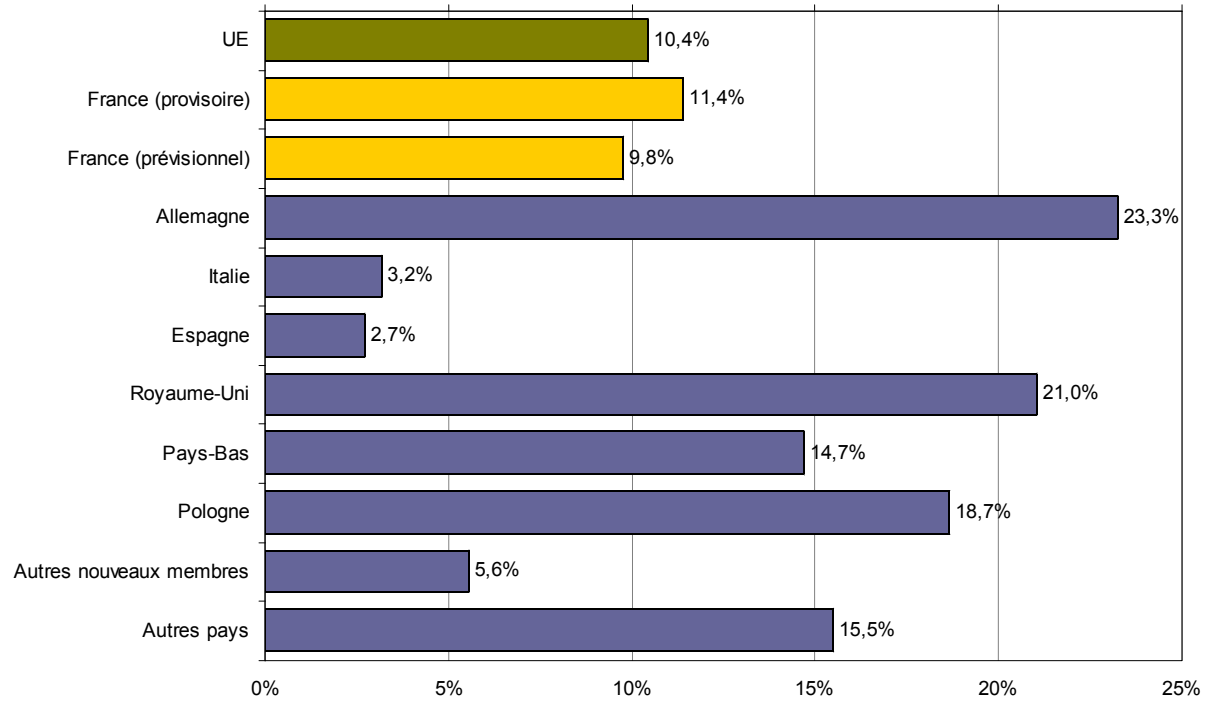
Source : Eurostat, compte prévisionnel, mars 2018

Dans l'ensemble de l'UE, les consommations intermédiaires ont progressé de 1,6 %, atteignant 243 milliards d'euros. La valeur des dépenses en matière d'énergie rebondit notamment de 7,9 %.

La valeur ajoutée brute de la branche agricole au niveau de l'UE s'est ainsi établie à 184 milliards d'euros en 2017.

Contrairement à la tendance européenne, la valeur des consommations intermédiaires a reculé en France, en 2017. Au final, l'évolution pour la France de la valeur ajoutée brute atteint 11,4 % et dépasse légèrement le rythme observé dans l'ensemble de l'UE (+10,4 %).

Graphique 15 : Évolution de la valeur ajoutée brute de la branche agricole en 2017 (en %)



Source : Eurostat, compte prévisionnel, mars 2018

Annexes

COMPTE PROVISoire DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2017

Tableau A1 - 2017 : Production hors subventions

En milliards d'euros

Compte établi le 29 mai 2018	Valeur 2016 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2017 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2017 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,3	122,9	0,4	106,3	0,4	130,7
Blé tendre	4,0	131,8	5,2	97,1	5,1	127,9
Maïs	1,9	118,3	2,2	92,9	2,1	109,9
Orge	1,3	115,4	1,5	106,1	1,6	122,5
Autres céréales	0,3	120,5	0,4	98,5	0,4	118,7
CEREALES	7,7	125,0	9,7	97,9	9,5	122,4
Oléagineux	2,3	118,8	2,7	93,9	2,6	111,5
Protéagineux	0,2	120,3	0,2	88,0	0,2	105,9
Tabac	0,0	105,1	0,0	88,1	0,0	100,9
Betteraves industrielles	0,8	136,3	1,1	92,8	1,0	126,5
Autres pl. industrielles	0,6	104,2	0,6	101,5	0,6	105,8
PLANTES INDUSTRIELLES	3,9	120,2	4,7	94,3	4,4	113,4
Maïs fourrage	1,0	117,5	1,2	81,4	0,9	95,7
Autres fourrages	4,5	107,3	4,8	89,5	4,3	96,0
PLANTES FOURRAGERES	5,5	109,1	6,0	87,9	5,3	95,9
Légumes frais	3,1	99,0	3,0	97,4	2,9	96,4
Plantes et fleurs	2,8	98,9	2,8	99,8	2,8	98,7
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	5,9	98,9	5,8	98,5	5,7	97,5
POMMES DE TERRE	2,5	121,1	3,0	68,5	2,1	83,0
FRUITS	3,0	99,5	3,0	98,3	3,0	97,8
Vins de champagne	2,3	108,5	2,5	103,0	2,6	111,7
dont vins calmes	1,6	115,7	1,8	103,2	1,9	119,4
dont champagne	0,7	93,1	0,7	102,4	0,7	95,3
Autres vins d'appellation	7,0	85,8	6,0	105,6	6,4	90,6
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	9,3	91,4	8,5	104,8	9,0	95,8
Vins pour eaux de vie AOC	1,1	94,8	1,0	111,1	1,1	105,3
dont vins de distillation	0,2	84,1	0,2	105,1	0,2	88,4
dont cognac	0,8	97,4	0,8	112,4	0,9	109,5
Autres vins de distillation	0,0	118,1	0,0	100,0	0,0	118,1
Vins de table et de pays	1,4	80,1	1,1	99,0	1,1	79,2
VINS COURANTS	2,5	86,7	2,2	104,6	2,2	90,7
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	40,3	106,3	42,9	95,9	41,1	101,9
Gros bovins	5,9	97,0	5,7	103,5	5,9	100,4
Veaux	1,2	99,8	1,2	99,7	1,2	99,5
Ovins-caprins	0,7	100,4	0,7	99,8	0,7	100,2
Equidés	0,1	90,6	0,1	97,1	0,1	88,0
Porcins	3,1	100,6	3,1	106,6	3,3	107,2
BETAIL	11,0	98,5	10,9	103,6	11,3	102,1
Volailles	3,3	96,0	3,2	99,2	3,1	95,2
Œufs	1,2	103,0	1,3	126,8	1,6	130,6
PRODUITS AVICOLES	4,5	97,9	4,4	107,1	4,7	104,8
Lait et produits laitiers	8,4	100,7	8,5	111,1	9,4	111,9
dont lait	8,1	100,4	8,1	111,3	9,0	111,8
dont produits laitiers	0,3	107,6	0,4	105,7	0,4	113,7
Autres produits de l'élevage	0,6	91,4	0,6	101,2	0,6	92,4
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	9,0	100,1	9,0	110,5	10,0	110,6
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	24,6	99,0	24,3	106,8	26,0	105,7
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	64,9	103,5	67,2	99,8	67,1	103,4
Activités principales de travaux agricoles	4,5	100,3	4,5	100,7	4,5	101,0
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,6	0,2	101,6
PRODUCTION DE SERVICES	4,7	100,2	4,7	100,8	4,7	101,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	69,6	103,3	71,9	99,9	71,8	103,2
dont production des activités secondaires	2,1	97,8	2,1	106,8	2,2	104,5

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE PROVISoire DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2017

Tableau A2 - 2017 : Subventions sur les produits

En millions d'euros

Compte établi le 29 mai 2018	Valeur 2016	Indice de volume	Volume 2017	Indice de prix	Valeur 2017	Indice de valeur
Blé dur	6,2	122,6	7,6	81,6	6,2	100,0
Blé tendre						
Mais						
Orge						
Autres céréales	0,4	100,0	0,4	100,0	0,4	100,0
CEREALES	6,6	121,2	8,0	82,5	6,6	100,0
Oléagineux	5,6	121,4	6,8	82,4	5,6	100,0
Protéagineux	40,6	120,4	48,9	82,8	40,5	99,8
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres pl. industrielles	73,5	101,5	74,6	98,5	73,5	100,0
PLANTES INDUSTRIELLES	119,7	108,9	130,3	91,8	119,6	99,9
Mais fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	13,6	100,7	13,7	96,4	13,2	97,1
Plantes et fleurs						
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	13,6	100,7	13,7	96,4	13,2	97,1
POMMES DE TERRE	1,8	100,0	1,8	100,0	1,8	100,0
FRUITS	146,6	80,6	118,2	125,4	148,2	101,1
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS DE QUALITE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	288,3	94,3	272,0	106,4	289,4	100,4
Gros bovins	641,0	97,0	621,9	102,6	638,3	99,6
Veaux						
Ovins-caprins	133,5	100,4	134,0	99,2	132,9	99,6
Équidés						
porcins						
BETAIL	774,5	97,6	755,9	102,0	771,2	99,6
Volailles	5,3	98,1	5,2	94,2	4,9	92,5
Neufs						
PRODUITS AVICOLE S	5,3	98,1	5,2	94,2	4,9	92,5
Lait et produits laitiers	91,7	89,7	82,3	110,7	91,2	99,4
dont lait	91,7	89,7	82,3	110,7	91,2	99,4
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage						
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	91,7	89,7	82,3	110,7	91,2	99,4
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	871,5	96,8	843,4	102,8	867,3	99,5
TOTAL DES BIENS AGRICOLE S	1 159,8	96,2	1115,4	103,7	1 156,7	99,7
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICE S						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 159,8	96,2	1115,4	103,7	1 156,7	99,7
dont production des activités secondaires						

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE PROVISOIRE DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2017

Tableau A3 - 2017 : Production au prix de base

En milliards d'euros

Compte établi le 29 mai 2018	Valeur 2016	Indice de volume	Volume 2017	Indice de prix	Valeur 2017	Indice de valeur
Blé dur	0,3	122,9	0,4	105,8	0,4	130,1
Blé tendre	4,0	131,8	5,2	97,1	5,1	127,9
Maïs	1,9	118,3	2,2	92,9	2,1	109,9
Orge	1,3	115,4	1,5	106,1	1,6	122,5
Autres céréales	0,3	120,5	0,4	98,5	0,4	118,7
CEREALES	7,7	125,0	9,7	97,9	9,5	122,4
Oléagineux	2,3	118,8	2,7	93,9	2,6	111,5
Protéagineux	0,2	120,3	0,3	87,0	0,2	104,7
Tabac	0,0	105,1	0,0		0,0	
Betteraves industrielles	0,8	136,3	1,1	92,8	1,0	126,5
Autres pl. industrielles	0,7	103,9	0,7	101,2	0,7	105,2
PLANTES INDUSTRIELLES	4,0	119,9	4,8	94,3	4,6	113,0
Maïs fourrage	1,0	117,5	1,2	81,4	0,9	95,7
Autres fourrages	4,5	107,3	4,8	89,5	4,3	96,0
PLANTES FOURRAGERES	5,5	109,1	6,0	87,9	5,3	95,9
Légumes frais	3,1	99,0	3,0	97,4	3,0	96,4
Plantes et fleurs	2,8	98,9	2,8	99,8	2,8	98,7
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	5,9	98,9	5,8	98,5	5,7	97,5
POMMES DE TERRE	2,5	121,1	3,0	68,5	2,1	83,0
FRUITS	3,2	98,6	3,1	99,3	3,1	98,0
Vins de champagne	2,3	108,5	2,5	103,0	2,6	111,7
dont vins calmes	1,6	115,7	1,8	103,2	1,9	119,4
dont champagne	0,7	93,1	0,7	102,4	0,7	95,3
Autres vins d'appellation	7,0	85,8	6,0	105,6	6,4	90,6
VINS DE QUALITE	9,3	91,4	8,5	104,8	9,0	95,8
Vins pour eaux de vie AOC	1,1	94,8	1,0	111,1	1,1	105,3
dont vins de distillation	0,2	84,1	0,2	105,1	0,2	88,4
dont cognac	0,8	97,4	0,8	112,4	0,9	109,5
Autres vins de distillation	0,0	118,1	0,0	100,0	0,0	118,1
Vins de table et de pays	1,4	80,1	1,1	99,0	1,1	79,2
VINS COURANTS	2,5	86,7	2,2	104,6	2,2	90,7
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	40,6	106,2	43,2	96,0	41,4	101,9
Gros bovins	6,6	97,0	6,4	103,4	6,6	100,3
Veaux	1,2	99,8	1,2	99,7	1,2	99,5
Ovins-caprins	0,9	100,4	0,9	99,7	0,9	100,1
Équidés	0,1	90,6	0,1	97,1	0,1	88,0
Porcins	3,1	100,6	3,1	106,6	3,3	107,2
BETAIL	11,8	98,4	11,6	103,5	12,0	101,9
Volailles	3,3	96,0	3,2	99,2	3,1	95,2
Œufs	1,2	103,0	1,3	126,8	1,6	130,6
PRODUITS AVICOLES	4,5	97,9	4,4	107,1	4,7	104,8
Lait et produits laitiers	8,5	100,6	8,6	111,1	9,5	111,7
dont lait	8,2	100,3	8,2	111,3	9,1	111,7
dont produits laitiers	0,3	107,6	0,4	105,7	0,4	113,7
Autres produits de l'élevage	0,6	91,4	0,6	101,2	0,6	92,4
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	9,1	100,0	9,1	110,5	10,1	110,5
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	25,4	98,9	25,2	106,7	26,8	105,5
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	66,1	103,4	68,3	99,9	68,2	103,3
Activités principales de travaux agricoles	4,5	100,3	4,5	100,7	4,5	101,0
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,6	0,2	101,6
PRODUCTION DE SERVICES	4,7	100,2	4,7	100,8	4,7	101,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	70,7	103,2	73,0	100,0	73,0	103,1
dont production des activités secondaires	2,1	97,8	2,1	106,8	2,2	104,5

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE PROVISoire DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2017

Tableau A4 - 2017 : Consommations intermédiaires

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de volume	Volume 2017	Indice de prix	Valeur 2017	Indice de valeur
Semences et plants	2,5	99,2	2,5	100,1	2,5	99,2
Énergie et lubrifiants	3,4	99,4	3,4	110,1	3,7	109,5
Engrais et amendements	4,0	93,3	3,8	88,5	3,3	82,7
Pesticides (produits de protection des cultures)	3,3	100,0	3,3	99,1	3,3	99,1
Dépenses vétérinaires	1,4	98,9	1,4	101,6	1,4	100,4
Aliments pour animaux	14,4	103,2	14,9	94,7	14,1	97,7
<i>dont : intraconsommés</i>	6,7	107,1	7,2	89,1	6,4	95,5
<i> achetés en dehors de la branche</i>	7,7	99,8	7,7	99,9	7,7	99,7
Entretien du matériel	3,4	100,1	3,4	101,7	3,4	101,8
Entretien des bâtiments	0,3	100,0	0,3	102,1	0,3	102,1
Services de travaux agricoles	4,5	100,3	4,5	100,7	4,5	101,0
Autres biens et services	7,0	99,6	7,0	98,2	6,8	97,8
<i>dont : SIFIM</i>	0,8	102,5	0,9	83,1	0,7	85,2
Total	44,2	100,3	44,3	97,9	43,4	98,2

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Tableau A5 - 2017 : Compte de production

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de valeur	Valeur 2017
Production	70,7	103,1	73,0
(-) Consommations intermédiaires	44,2	98,2	43,4
(=) Valeur ajoutée brute	26,5	111,4	29,5

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Tableau A6 - 2017 : Compte d'exploitation

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de valeur	Valeur 2017
Valeur ajoutée brute	26,5	111,4	29,5
(+) Subventions d'exploitation	8,1	98,5	8,0
(-) Autres impôts sur la production	1,5	110,8	1,6
Impôts fonciers	0,9	117,2	1,0
Autres	0,6	101,7	0,6
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	33,2	108,2	35,9
(-) Rémunération des salariés	7,8	102,0	7,9
Salaires	6,3	102,0	6,4
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,5	102,0	1,5
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	25,4	110,2	28,0

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE PROVISOIRE DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2017

Tableau A7 - 2017 : Compte de revenu d'entreprise

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de valeur	Valeur 2017
Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	25,4	110,2	28,0
(-) Intérêts ¹	0,7	93,6	0,6
(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,5	88,8	1,4
(-) Charges locatives nettes ²	2,7	95,4	2,6
(=) Résultat brut de la branche agricole	22,0	112,5	24,8

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2017 : Indicateurs de résultat brut

en %

	Évolution 2017/ 2016	
	En valeur	En termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	8,2	7,5
par actif	9,3	8,6
Résultat de la branche agricole	12,5	11,8
par actif non salarié	14,8	14,0
<i>Évolution du prix du PIB</i>	+0,7	
<i>Évolution du nombre d'UTA* totales</i>	-1,0	
<i>Évolution du nombre d'UTA* non salariées</i>	-2,0	

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture). ** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2017 : Consommation de capital fixe

	Valeur 2016	Indice de valeur	Valeur 2017
Consommation de capital fixe	10,5	100,1	10,5

Tableau A10 - 2017 : Indicateurs de résultat net

en %

	Évolution 2017/ 2016	
	En valeur	En termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	12,0	11,3
par actif	13,1	12,4
Résultat de la branche agricole	23,7	22,9
par actif non salarié	26,2	25,4

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

COMPTE SEMI-DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2016

Tableau A1 - 2016 : Production hors subventions

Compte établi le 29 mai 2018	En milliards d'euros					
	Valeur 2015 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2016 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2016 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,4	93,0	0,4	71,1	0,3	66,1
Blé tendre	6,3	67,7	4,2	93,2	4,0	63,0
Maïs	2,1	87,0	1,9	100,7	1,9	87,6
Orge	2,0	79,8	1,6	83,4	1,3	66,5
Autres céréales	0,4	80,8	0,3	95,5	0,3	77,2
CEREALES	11,2	74,9	8,4	92,1	7,7	69,0
Oléagineux	2,5	91,5	2,3	99,0	2,3	90,6
Protéagineux	0,2	82,9	0,2	99,5	0,2	82,5
Tabac	0,0	91,4	0,0			100,9
Betteraves industrielles	0,8	100,0	0,8	0,0		0,0
Autres pl. industrielles	0,5	113,4	0,6	99,9	0,6	113,3
PLANTES INDUSTRIELLES	4,1	95,5	3,9	100,0	3,9	95,5
Maïs fourrage	1,0	93,4	1,0	101,6	1,0	94,9
Autres fourrages	4,5	99,3	4,5	100,0	4,5	99,3
PLANTES FOURRAGERES	5,6	98,2	5,5	100,3	5,5	98,5
Légumes frais	2,9	100,6	2,9	104,9	3,1	105,5
Plantes et fleurs	2,9	95,0	2,8	101,7	2,8	96,6
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	5,8	97,8	5,7	103,4	5,9	101,1
POMMES DE TERRE	2,1	96,4	2,0	121,7	2,5	117,3
FRUITS	2,9	98,4	2,8	107,1	3,0	105,4
Vins de champagne	2,6	88,2	2,3	100,9	2,3	89,0
dont vins calmes	1,9	84,3	1,6	100,7	1,6	84,8
dont champagne	0,7	98,2	0,7	101,4	0,7	99,6
Autres vins d'appellation	6,9	97,5	6,7	104,9	7,0	102,3
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	9,5	95,0	9,0	103,9	9,3	98,6
Vins pour eaux de vie AOC	1,2	85,4	1,1	99,7	1,1	85,1
dont vins de distillation	0,2	103,8	0,2	96,9	0,2	100,6
dont cognac	1,0	81,7	0,8	100,4	0,8	82,0
Autres vins de distillation	0,0	114,6	0,0	100,0	0,0	114,6
Vins de table et de pays	1,6	91,7	1,4	97,7	1,4	89,6
VINS COURANTS	2,8	89,1	2,5	98,5	2,5	87,8
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	44,0	90,6	39,8	101,2	40,3	91,7
Gros bovins	6,2	99,1	6,2	96,1	5,9	95,2
Veaux	1,2	100,7	1,2	100,6	1,2	101,3
Ovins-caprins	0,7	103,6	0,7	98,2	0,7	101,8
Equidés	0,1	127,5	0,1	78,5	0,1	100,1
Porcins	3,0	100,4	3,0	103,0	3,1	103,5
BETAIL	11,2	100,1	11,2	98,4	11,0	98,5
Volailles	3,5	94,2	3,3	99,6	3,3	93,9
Œufs	1,3	95,5	1,3	97,7	1,2	93,3
PRODUITS AVICOLES	4,8	94,6	4,6	99,1	4,5	93,7
Lait et produits laitiers	9,1	97,9	8,9	94,1	8,4	92,2
dont lait	8,8	97,8	8,6	94,0	8,1	92,0
dont produits laitiers	0,3	100,9	0,4	97,0	0,3	97,8
Autres produits de l'élevage	0,7	91,5	0,6	99,7	0,6	91,2
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	9,8	97,5	9,5	94,5	9,0	92,1
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	25,8	98,1	25,3	97,0	24,6	95,2
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	69,8	93,4	65,2	99,6	64,9	93,0
Activités principales de travaux agricoles	4,3	101,9	4,4	100,7	4,5	102,7
Activités secondaires de services	0,2	96,8	0,2	101,5	0,2	98,2
PRODUCTION DE SERVICES	4,6	101,7	4,6	100,8	4,7	102,4
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	74,3	93,9	69,8	99,7	69,6	93,6
dont production des activités secondaires	2,4	91,2	2,1	100,3	2,1	91,4

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE SEMI-DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2016

Tableau A2 - 2016 : Subventions sur les produits

En millions d'euros

Compte établi le 29 mai 2018	Valeur 2015 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2016 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2016 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	6,2	91,9	5,7	107,0	6,1	98,4
Blé tendre						
Maïs						
Orge						
Autres céréales	0,4	100,0	0,4	100,0	0,4	100,0
CEREALES	6,6	92,4	6,1	106,6	6,5	98,5
Oléagineux	8,8	100,0	8,8	100,0	8,8	100,0
Protéagineux	58,3	82,8	48,3	120,3	58,1	99,7
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres pl. industrielles	92,9	73,8	68,6	136,9	93,9	101,1
PLANTES INDUSTRIELLES	160,0	78,6	125,7	127,9	160,8	100,5
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	9,0	150,0	13,5	75,6	10,2	113,3
Plantes et fleurs						
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	9,0	150,0	13,5	75,6	10,2	113,3
POMMES DE TERRE	1,9	100,0	1,9	94,7	1,8	94,7
FRUITS	146,9	99,8	146,6	102,7	150,5	102,5
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS DE QUALITE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	324,4	90,6	293,8	112,3	329,8	101,7
Gros bovins	644,4	99,1	638,3	100,5	641,6	99,6
Veaux						
Ovins-caprins	131,5	103,7	136,3	96,0	130,9	99,5
Équidés						
porcins						
BETAIL	775,9	99,8	774,6	99,7	772,5	99,6
Œufs	2,1	252,4	5,3	41,5	2,2	104,8
Neufs						
PRODUITS AVICOLES	2,1	252,4	5,3	41,5	2,2	104,8
Lait et produits laitiers	92,5	105,2	97,3	94,4	91,9	99,4
dont lait	92,5	105,2	97,3	94,4	91,9	99,4
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage						
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	92,5	105,2	97,3	94,4	91,9	99,4
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	870,5		877,2	98,8	866,6	99,6
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 194,9		1171,0	102,2	1 196,4	100,1
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 194,9	98,0	1171,0	102,2	1 196,4	100,1
dont production des activités secondaires						

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE SEMI-DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2016

Tableau A3 - 2016 : Production au prix de base

Compte établi le 29 mai 2018	En milliards d'euros					
	Valeur 2015 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2016 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2016 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,4	92,9	0,4	71,6	0,3	66,6
Blé tendre	6,3	67,7	4,2	93,2	4,0	63,0
Maïs	2,1	87,0	1,9	100,7	1,9	87,6
Orge	2,0	79,8	1,6	83,4	1,3	66,5
Autres céréales	0,4	80,9	0,3	95,5	0,3	77,2
CEREALES	11,2	74,9	8,4	92,1	7,7	69,0
Oléagineux	2,6	91,6	2,3	98,9	2,3	90,5
Protéagineux	0,3	82,9	0,2	96,1	0,2	79,6
Tabac	0,0	91,4	0,0		ns	
Betteraves industrielles	0,8	100,0	0,8	103,0	0,8	103,0
Autres pl. industrielles	0,6	107,4	0,7	100,6	0,7	108,1
PLANTES INDUSTRIELLES	4,3	94,9	4,0	99,9	4,0	94,8
Maïs fourrage	1,0	93,4	1,0	101,6	1,0	94,9
Autres fourrages	4,5	99,3	4,5	100,0	4,5	99,3
PLANTES FOURRAGERES	5,6	98,2	5,5	100,3	5,5	98,5
Légumes frais	2,9	100,7	2,9	104,9	3,1	105,7
Plantes et fleurs	2,9	95,0	2,8	101,7	2,8	96,6
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	5,8	97,9	5,7	103,4	5,9	101,2
POMMES DE TERRE	2,1	96,4	2,0	121,7	2,5	117,3
FRUITS	3,0	98,5	3,0	106,7	3,2	105,1
Vins de champagne	2,6	88,2	2,3	100,9	2,3	89,0
dont vins calmes	1,9	84,3	1,6	100,7	1,6	84,8
dont champagne	0,7	98,2	0,7	101,4	0,7	99,6
Autres vins d'appellation	6,9	97,5	6,7	104,9	7,0	102,3
VINS DE QUALITE	9,5	95,0	9,0	103,9	9,3	98,6
Vins pour eaux de vie AOC	1,2	85,4	1,1	99,7	1,1	85,1
dont vins de distillation	0,2	103,8	0,2	96,9	0,2	100,6
dont cognac	1,0	81,7	0,8	100,4	0,8	82,0
Autres vins de distillation	0,0	114,6	0,0	100,0	0,0	114,6
Vins de table et de pays	1,6	91,7	1,4	97,7	1,4	89,6
VINS COURANTS	2,8	89,1	2,5	98,5	2,5	87,8
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	44,3	90,6	40,1	101,2	40,6	91,7
Gros bovins	6,9	99,1	6,8	96,5	6,6	95,6
Veaux	1,2	100,7	1,2	100,6	1,2	101,3
Ovins-caprins	0,8	103,6	0,9	98,2	0,9	101,7
Équidés	0,1	127,5	0,1	78,5	0,1	100,1
Porcins	3,0	100,4	3,0	103,0	3,1	103,5
BETAIL	12,0	100,1	12,0	98,5	11,8	98,6
Volailles	3,5	94,3	3,3	99,6	3,3	94,0
Œufs	1,3	95,5	1,3	97,7	1,2	93,3
PRODUITS AVICOLES	4,8	94,6	4,6	99,1	4,5	93,8
Lait et produits laitiers	9,2	98,0	9,0	94,1	8,5	92,2
dont lait	8,9	97,9	8,7	94,0	8,2	92,0
dont produits laitiers	0,3	100,9	0,4	97,0	0,3	97,8
Autres produits de l'élevage	0,7	91,5	0,6	99,7	0,6	91,2
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	9,9	97,6	9,6	94,5	9,1	92,2
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	26,7	98,2	26,2	97,1	25,4	95,3
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	71,0	93,4	66,3	99,6	66,1	93,1
Activités principales de travaux agricoles	4,3	101,9	4,4	100,7	4,5	102,7
Activités secondaires de services	0,2	96,8	0,2	101,5	0,2	98,2
PRODUCTION DE SERVICES	4,6	101,7	4,6	100,8	4,7	102,4
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	75,5	93,9	71,0	99,7	70,7	93,6
dont production des activités secondaires	2,4	91,2	2,1	100,3	2,1	91,4

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE SEMI-DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2016

Tableau A4 - 2016 : Consommations intermédiaires

En milliards d'euros

	Valeur 2015	Indice de volume	Volume 2016	Indice de prix	Valeur 2016	Indice de valeur
Semences et plants	2,6	99,6	2,6	96,1	2,5	95,7
Énergie et lubrifiants	3,7	100,3	3,7	92,4	3,4	92,7
Engrais et amendements	4,2	101,0	4,2	96,3	4,0	97,2
Pesticides (produits de protection des cultures)	3,2	102,2	3,3	99,5	3,3	101,7
Dépenses vétérinaires	1,5	95,5	1,4	103,0	1,4	98,3
Aliments pour animaux	15,2	96,9	14,7	97,8	14,4	94,8
<i>dont : intraconsommés</i>	6,9	97,2	6,7	100,0	6,7	97,2
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8,3	96,7	8,0	96,0	7,7	92,8
Entretien du matériel	3,4	98,5	3,4	100,4	3,4	98,9
Entretien des bâtiments	0,3	96,5	0,3	100,6	0,3	97,1
Services de travaux agricoles	4,3	101,9	4,4	100,7	4,5	102,7
Autres biens et services	7,5	98,1	7,4	95,1	7,0	93,2
<i>dont : SIFIM</i>	1,3	100,6	1,3	65,5	0,8	65,8
Total	45,9	98,8	45,4	97,5	44,2	96,3

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Tableau A5 - 2016 : Compte de production

En milliards d'euros

	Valeur 2015	Indice de valeur	Valeur 2016
Production	75,5	93,6	70,7
(-) Consommations intermédiaires	45,9	96,3	44,2
(=) Valeur ajoutée brute	29,6	89,5	26,5

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Tableau A6 - 2016 : Compte d'exploitation

En milliards d'euros

	Valeur 2015	Indice de valeur	Valeur 2016
Valeur ajoutée brute	29,6	89,5	26,5
(+) Subventions d'exploitation	8,5	95,9	8,1
(-) Autres impôts sur la production	1,6	89,2	1,5
Impôts fonciers	1,0	85,9	0,9
Autres	0,6	94,5	0,6
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	36,4	91,0	33,2
(-) Rémunération des salariés	7,7	100,9	7,8
Salaires	6,2	101,2	6,3
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,5	99,9	1,5
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	28,7	88,4	25,4

Source : Insee, comptes l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE SEMI -DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2016

Tableau A7 - 2016 : Compte de revenu d'entreprise

En milliards d'euros

	Valeur 2015	Indice de valeur	Valeur 2016
Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	28,7	98,0	25,4
(-) Intérêts ¹	0,7	98,0	0,7
(-) Intérêts (pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,7	89,0	1,5
(-) Charges locatives nettes ²	2,7	100,7	2,7
(=) Résultat brut de la branche agricole	25,4	86,8	22,0

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2016 : Indicateurs de résultat brut

en %

	Évolution 2016/ 2015	
	En valeur	En termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	-9,0	-9,2
par actif	-7,9	-8,2
Résultat de la branche agricole	-13,2	-13,4
par actif non salarié	-11,3	-11,5
Évolution du prix du PIB	+0,7	
Évolution du nombre d'UTA* totales	-1,1	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-2,0	

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture). ** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2016 : Consommation de Capital Fixe

	Valeur 2015	Indice de valeur	Valeur 2016
Consommation de capital fixe	10,4	100,9	10,5

Tableau A10 - 2016 : Indicateurs de résultat net

en %

	Évolution 2016 2015	
	En valeur	En termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	-12,9	-13,1
par actif	-11,9	-12,1
Résultat de la branche agricole	-23,0	-23,2
par actif non salarié	-21,3	-21,5

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

COMPTE DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2015

Tableau A1 - 2015 : Production hors subventions

Compte établi le 29 mai 2018	En milliards d'euros					
	Valeur 2014 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2015 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2015 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(f)/(a)
Blé dur	0,4	119,8	0,5	94,0	0,4	112,6
Blé tendre	5,9	109,1	6,5	96,6	6,3	105,5
Maïs	2,7	73,6	2,0	108,4	2,1	79,8
Orge	1,8	111,6	2,0	99,4	2,0	110,9
Autres céréales	0,4	90,1	0,4	109,2	0,4	98,3
CEREALES	11,2	100,7	11,3	99,5	11,2	100,1
Oléagineux	2,5	93,3	2,3	109,3	2,5	102,0
Protéagineux	0,2	111,6	0,2	99,7	0,2	111,2
Tabac	0,0	97,5	0,0	117,8	0,0	114,8
Betteraves industrielles	0,9	92,7	0,8	100,0	0,8	92,7
Autres pl. industrielles	0,5	109,3	0,5	105,8	0,5	115,6
PLANTES INDUSTRIELLES	4,0	95,9	3,9	106,5	4,1	102,1
Maïs fourrage	1,0	85,4	0,8	122,4	1,0	104,6
Autres fourrages	4,6	82,3	3,8	120,1	4,5	98,8
PLANTES FOURRAGERES	5,6	82,9	4,6	120,5	5,6	99,8
Légumes frais	2,8	99,4	2,8	102,6	2,9	102,0
Plantes et fleurs	2,9	101,7	2,9	100,1	2,9	101,7
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	5,7	100,5	5,7	101,3	5,8	101,9
POMMES DE TERRE	1,5	85,9	1,3	166,9	2,1	143,4
FRUITS	2,7	99,6	2,7	106,7	2,9	106,2
Vins de champagne	2,8	92,5	2,6	101,6	2,6	94,0
dont vins calmes	2,0	91,3	1,9	100,7	1,9	92,0
dont champagne	0,8	95,9	0,7	103,8	0,7	99,5
Autres vins d'appellation	6,9	97,4	6,7	102,9	6,9	100,2
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	9,6	96,0	9,2	102,5	9,5	98,4
Vins pour eaux de vie AOC	1,1	110,0	1,2	100,9	1,2	110,9
dont vins de distillation	0,2	100,4	0,2	101,6	0,2	102,0
dont cognac	0,9	112,1	1,0	100,7	1,0	112,9
Autres vins de distillation	0,0	95,7	0,0	99,5	0,0	95,2
Vins de table et de pays	1,6	98,6	1,5	101,8	1,6	100,4
VINS COURANTS	2,7	103,3	2,8	101,3	2,8	104,7
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	43,0	96,4	41,5	106,1	44,0	102,3
Gros bovins	6,1	103,2	6,3	98,9	6,2	102,1
Veaux	1,2	102,4	1,3	96,1	1,2	98,4
Ovins-caprins	0,7	99,0	0,7	99,6	0,7	98,6
Equidés	0,1	121,0	0,1	84,1	0,1	101,8
Porcins	3,2	101,0	3,2	92,9	3,0	93,9
BETAIL	11,3	102,4	11,6	96,8	11,2	99,2
Volailles	3,6	101,6	3,6	96,8	3,5	98,3
Œufs	1,2	101,9	1,3	103,3	1,3	105,2
PRODUITS AVICOLES	4,8	101,6	4,9	98,5	4,8	100,1
Lait et produits laitiers	10,3	100,5	10,3	88,4	9,1	88,8
dont lait	9,9	100,4	10,0	88,1	8,8	88,5
dont produits laitiers	0,4	102,8	0,4	94,5	0,3	97,2
Autres produits de l'élevage	0,6	109,1	0,7	99,7	0,7	108,8
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,9	101,0	11,0	89,1	9,8	89,9
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	27,0	101,7	27,4	94,0	25,8	95,6
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	70,0	98,5	68,9	101,3	69,8	99,7
Activités principales de travaux agricoles	4,4	97,4	4,3	101,3	4,3	98,6
Activités secondaires de services	0,2	111,3	0,2	101,5	0,2	113,0
PRODUCTION DE SERVICES	4,6	98,0	4,5	101,3	4,6	99,2
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	74,6	98,4	73,4	101,3	74,3	99,7
dont production des activités secondaires	2,2	105,0	2,3	100,8	2,4	105,8

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2015

Tableau A2 - 2015 : Subventions sur les produits

Compte établi le 29 mai 2018	En millions d'euros					
	Valeur 2014 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Valeur 2015 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2015 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	7,5	118,7	8,9	69,7	6,2	82,7
Blé tendre						
Maïs						
Orge						
Autres céréales	0,5	0,0	0,0		0,4	80,0
CEREALES	8,0	111,3	8,9	74,2	6,6	82,5
Oléagineux	0,0		0,0		8,8	
Protéagineux	44,4	111,5	49,5	117,8	58,3	131,3
Tabac	8,5	97,6	8,3	0,0	0,0	0,0
Betteraves industrielles						
Autres pl. industrielles	88,6	106,1	94,0	98,8	92,9	104,9
PLANTES INDUSTRIELLES	141,5	107,3	151,8	105,4	160,0	113,1
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	4,9	98,0	4,8	187,5	9,0	183,7
Plantes et fleurs						
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	4,9	98,0	4,8	187,5	9,0	183,7
POMMES DE TERRE	6,5	76,9	5,0	38,0	1,9	29,2
FRUITS	134,8	107,7	145,2	101,2	146,9	109,0
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS DE QUALITE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	295,7	106,8	315,7	102,8	324,4	109,7
Gros bovins	643,2	102,8	661,4	97,4	644,4	100,2
Veaux						
Ovins-caprins	131,3	99,0	130,0	101,2	131,5	100,2
Équidés						
porcins						
BETAIL	774,5	102,2	791,4	98,0	775,9	100,2
Œufs	16,9	13,0	2,2	95,5	2,1	12,4
Neufs						
PRODUITS AVICOLES	16,9	13,0	2,2	95,5	2,1	12,4
Lait et produits laitiers	2,3	4 594,6	104,8	88,3	92,5	4055,8
dont lait	2,3	4 594,6	104,8	88,3	92,5	4055,8
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage						
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	2,3	4 594,6	104,8	88,3	92,5	4055,8
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	793,7	113,2	898,4	96,9	870,5	109,7
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 089,4	111,4	1 214,1	98,4	1 194,9	109,7
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 089,4	111,4	1 214,1	98,4	1 194,9	109,7
dont production des activités secondaires						

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2015

Tableau A3 - 2015 : Production au prix de base

En milliards d'euros

Compte établi le 29 mai 2018	Valeur 2014 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2015 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2015 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,4	119,8	0,5	93,6	0,4	112,0
Blé tendre	5,9	109,1	6,5	96,6	6,3	105,5
Mais	2,7	73,6	2,0	108,4	2,1	79,8
Orge	1,8	111,6	2,0	99,4	2,0	110,9
Autres céréales	0,4	90,0	0,4	109,3	0,4	98,3
CEREALES	11,2	100,7	11,3	99,5	11,2	100,1
Oléagineux	2,5	93,3	2,3	109,7	2,6	102,4
Protéagineux	0,2	111,6	0,3	103,1	0,3	115,1
Tabac	0,0	97,6	0,0	90,5	0,0	88,3
Betteraves industrielles	0,9	92,7	0,8	100,0	0,8	92,7
Autres pl. industrielles	0,5	108,8	0,6	104,7	0,6	113,8
PLANTES INDUSTRIELLES	4,2	96,3	4,0	106,4	4,3	102,4
Mais fourrage	1,0	85,4	0,8	122,4	1,0	104,6
Autres fourrages	4,6	82,3	3,8	120,1	4,5	98,8
PLANTES FOURRAGERES	5,6	82,9	4,6	120,5	5,6	99,8
Légumes frais	2,8	99,4	2,8	102,8	2,9	102,1
Plantes et fleurs	2,9	101,7	2,9	100,1	2,9	101,7
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	5,7	100,5	5,7	101,4	5,8	101,9
POMMES DE TERRE	1,5	85,9	1,3	166,4	2,1	142,9
FRUITS	2,8	100,0	2,8	106,4	3,0	106,4
Vins de champagne	2,8	92,5	2,6	101,6	2,6	94,0
dont vins calmes	2,0	91,3	1,9	100,7	1,9	92,0
dont champagne	0,8	95,9	0,7	103,8	0,7	99,5
Autres vins d'appellation	6,9	97,4	6,7	102,9	6,9	100,2
VINS DE QUALITE	9,6	96,0	9,2	102,5	9,5	98,4
Vins pour eaux de vie AOC	1,1	110,0	1,2	100,9	1,2	110,9
dont vins de distillation	0,2	100,4	0,2	101,6	0,2	102,0
dont cognac	0,9	112,1	1,0	100,7	1,0	112,9
Autres vins de distillation	0,0	95,7	0,0	99,5	0,0	95,2
Vins de table et de pays	1,6	98,6	1,5	101,8	1,6	100,4
VINS COURANTS	2,7	103,3	2,8	101,3	2,8	104,7
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	43,3	96,5	41,8	106,0	44,3	102,3
Gros bovins	6,7	103,2	6,9	98,7	6,9	101,9
Veaux	1,2	102,4	1,3	96,1	1,2	98,4
Ovins-caprins	0,9	99,0	0,8	99,8	0,8	98,9
Équidés	0,1	121,0	0,1	84,1	0,1	101,8
Porcins	3,2	101,0	3,2	92,9	3,0	93,9
BETAIL	12,1	102,4	12,3	96,9	12,0	99,2
Volailles	3,6	101,1	3,6	96,8	3,5	97,9
Œufs	1,2	101,9	1,3	103,3	1,3	105,2
PRODUITS AVICOLES	4,8	101,3	4,9	98,5	4,8	99,8
Lait et produits laitiers	10,3	101,5	10,4	88,4	9,2	89,7
dont lait	9,9	101,5	10,1	88,1	8,9	89,4
dont produits laitiers	0,4	102,8	0,4	94,5	0,3	97,2
Autres produits de l'élevage	0,6	109,1	0,7	99,7	0,7	108,8
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,9	101,9	11,1	89,0	9,9	90,8
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	27,8	102,0	28,3	94,1	26,7	96,0
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	71,1	98,7	70,1	101,2	71,0	99,9
Activités principales de travaux agricoles	4,4	97,4	4,3	101,3	4,3	98,6
Activités secondaires de services	0,2	111,3	0,2	101,5	0,2	113,0
PRODUCTION DE SERVICES	4,6	98,0	4,5	101,3	4,6	99,2
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	75,7	98,6	74,6	101,2	75,5	99,8
dont production des activités secondaires	2,2	105,0	2,3	100,8	2,4	105,8

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2015

Tableau A4 - 2015 : Consommations intermédiaires

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de volume	Volume 2015	Indice de prix	Valeur 2015	Indice de valeur
Semences et plants	2,6	107,5	2,8	92,8	2,6	99,8
Énergie et lubrifiants	4,1	105,7	4,3	84,4	3,7	89,3
Engrais et amendements	4,2	96,8	4,1	101,4	4,2	98,2
Pesticides (produits de protection des cultures)	3,2	100,4	3,3	99,8	3,2	100,2
Dépenses vétérinaires	1,5	96,0	1,4	102,5	1,5	98,5
Aliments pour animaux	15,6	93,7	14,6	104,2	15,2	97,6
<i>dont : intraconsommés</i>	6,9	85,2	5,9	116,9	6,9	99,6
<i> achetés en dehors de la branche</i>	8,6	100,4	8,7	95,6	8,3	96,0
Entretien du matériel	3,4	98,6	3,3	101,6	3,4	100,1
Entretien des bâtiments	0,4	98,0	0,3	100,0	0,3	98,0
Services de travaux agricoles	4,4	97,5	4,3	101,3	4,3	98,7
Autres biens et services	7,3	100,9	7,4	101,8	7,5	102,7
<i>dont : SIFIM</i>	1,1	101,8	1,2	110,4	1,3	112,4
Total	46,7	98,2	45,9	100,1	45,9	98,3

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Tableau A5 - 2015 : Compte de production

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
Production	75,7	99,8	75,5
(-) Consommations intermédiaires	46,7	98,3	45,9
(=) Valeur ajoutée brute	29,0	102,2	29,6

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Tableau A6 - 2015 : Compte d'exploitation

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
Valeur ajoutée brute	29,0	102,2	29,6
(+) Subventions d'exploitation	8,0	105,1	8,5
(-) Autres impôts sur la production	1,6	105,6	1,7
Impôts fonciers	1,0	100,2	1,0
Autres	0,6	115,3	0,7
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	35,5	102,7	36,4
(-) Rémunération des salariés	7,8	99,1	7,7
Salaires	6,3	99,5	6,2
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,5	97,8	1,5
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	27,7	103,7	28,7

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

COMPTE DÉFINITIF DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2015

Tableau A7 - 2015 : Compte de revenu d'entreprise

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	27,7	103,7	28,7
(-) Intérêts ¹	0,7	93,5	0,7
(-) Intérêts (pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,7	95,9	1,7
(-) Charges locatives nettes ²	2,6	103,1	2,7
(=) Résultat brut de la branche agricole	24,4	104,1	25,4

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2015 : Indicateurs de résultat brut

en %

	Évolution 2015/ 2014	
	En valeur	En termes réels **
Valeur ajoutée au coût des facteurs	2,7	1,5
par actif	4,5	3,3
Résultat de la branche agricole	4,1	2,9
par actif non salarié	6,6	5,5
<i>Évolution du prix du PIB</i>	+1,1	
<i>Évolution du nombre d'UTA* totales</i>	-1,7	
<i>Évolution du nombre d'UTA* non salariées</i>	-2,4	

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture). ** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2015 : Consommation de Capital Fixe

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
Consommation de capital fixe	10,6	98,0	10,4

Tableau A10 - 2015 : Indicateurs de résultat net

en %

	Évolution 2015/ 2014	
	En valeur	En termes réels **
Valeur ajoutée au coût des facteurs	4,7	3,5
par actif	6,4	5,3
Résultat de la branche agricole	8,7	7,5
par actif non salarié	11,3	10,1

Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Les révisions de comptes

En dehors des changements de base, les comptes d'une même année font l'objet de quatre estimations, en fonction des sources disponibles. La version **prévisionnelle** est présentée en décembre de l'année en cours, la version **provisoire** en juin de l'année n+1, la version **semi-définitive** en juin n+2 et la version **définitive** en juin n+3. Sont retracées ici les révisions des comptes publiés dans ce volume par rapport à la version de la campagne de comptes précédente pour deux indicateurs :

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole, qui est égale à :

valeur ajoutée brute + subventions d'exploitation - autres impôts sur la production.

Le résultat brut de la branche agricole, qui est égal à :

valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole - rémunération des salariés - intérêts
- charge locative nette.

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est exprimée par UTA (unité de travail annuel, équivalent temps plein de l'agriculture) et le résultat brut de la branche agricole par UTANS (unité de travail annuel non salarié). Ils sont exprimés en termes réels, c'est-à-dire déflatés par l'évolution du prix du PIB.

Le compte 2015 définitif

Dans le compte définitif 2015, la production hors subventions est peu révisée, l'évolution de - 0,3 % est confirmée. La baisse des consommations intermédiaires a été révisée à la hausse, de + 0,9 point. Cela conduit à une révision de l'évolution de la valeur ajoutée brute de - 1,6 point.

Les autres postes n'étant revus que marginalement, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est révisée de - 1,3 point.

Au final, l'évolution du résultat brut de la branche agricole passe de +5,8 % à +4,1 % (-1,7 point).

Les variations de l'emploi agricole, tout comme l'évolution du prix du PIB, ne sont pas revues.

L'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels s'établit ainsi à + 3,3 % (- 1,3 point par rapport à sa version semi-définitive). Le résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels augmente de + 5,5 % (révision de - 2,0 points).

Le compte 2016 semi-définitif

Dans le compte semi-définitif 2016, l'évolution de la production hors subventions est révisée de + 0,2 point par rapport à la version provisoire du compte (- 6,4 % contre - 6,6 % précédemment). La production végétale a été révisée à la hausse (+ 0,4 point d'évolution) et la production animale à la baisse (- 0,5 point d'évolution). La hausse de la production de services est également révisée de +1,6 point.

Les consommations intermédiaires ont été très légèrement modifiées (- 0,1 point d'évolution). Du fait de l'intégration des données du RICA, un certain nombre de postes sont révisés : les engrais, amendements et pesticides sont révisés à la hausse, tandis que les semences et plants, les dépenses vétérinaires, l'entretien du matériel et des bâtiments sont révisés à la baisse.

Compte tenu des autres révisions – évolution des intérêts fortement révisée à la baisse notamment - l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est en définitive révisée de + 0,1 point et l'évolution du résultat brut de la branche agricole de +0,6 point.

L'évolution de l'emploi agricole total (exprimé en UTA) n'est pas modifiée tandis que celle de l'emploi agricole non salarié (exprimé en UTANS) passe de - 2,1 % à - 2,0 %.

L'évolution du prix du PIB passe de + 0,4 % à + 0,7 %.

Dans le compte semi-définitif 2016, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels est évaluée à - 8,2 % au lieu de - 8,4 % (révision de + 0,2 point). L'évolution du résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels est évaluée à - 11,5 % au lieu de - 12,3 % (révision de + 0,8 point).

Le compte 2017 provisoire

Dans la version provisoire du compte 2017, la production hors subventions a été révisée, son évolution en valeur passant à + 3,2 %, contre + 2,4 % dans le compte prévisionnel.

Cela provient principalement des volumes. Les principales révisions à la hausse ont concerné les plantes fourragères et industrielles.

L'évolution des consommations intermédiaires est relevée de 0,5 point, due en partie à la révision des services de travaux agricoles.

Compte tenu des modifications apportées à la production et aux consommations intermédiaires, l'évolution 2017 de la valeur ajoutée brute est revue à la hausse (+1,6 point).

Après prise en compte des subventions d'exploitation, dont l'évolution est révisée à la baisse (- 1,9 point), et des impôts sur la production, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est révisée de + 0,7 points. L'évolution des rémunérations est révisée de + 0,3 point, celle des intérêts est revue à la hausse (+2,5 points), celle des charges locatives à la baisse de 1,6 point. Au bout du compte, l'évolution du résultat brut de la branche agricole est ainsi augmentée de 1,0 point.

Les variations de l'emploi agricole ne sont pas revues.

L'évolution du prix du PIB est passée de + 0,8 % à + 0,7 %, soit une révision de 0,1 point.

Dans le compte provisoire 2017, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels est évaluée à + 8,6 % au lieu de + 7,7 % dans la version prévisionnelle (**révision de + 0,9 point**). L'évolution du résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels est évaluée à + 14,0 % au lieu de + 13,0 % (**révision de + 0,9 point**).

Bilan des révisions des comptes

Tableau A11 : Évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels

	2015		2016		2017	
	brut	net	brut	net	brut	net
Prévisionnel	+5,9	+8,8	-11,6	-15,9	+7,7	+10,5
Provisoire	+3,1	+4,8	-8,4	-12,0	+8,6	+12,4
Semi-définitif	+4,6	+6,6	-8,2	-12,1		
Définitif	+3,3	+5,3				
Révision (en points)*	-2,6	-3,5	+3,4	+3,8	+0,9	+1,9

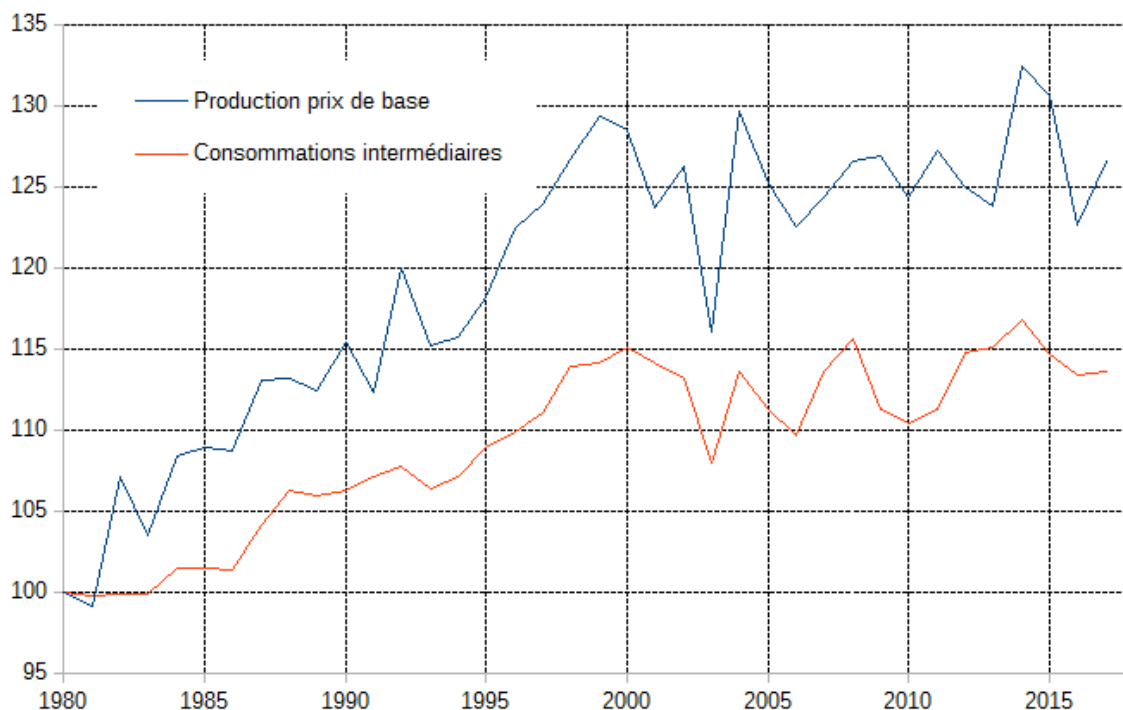
Tableau A12 : Évolution du résultat de la branche agricole par actif non salarié en termes réels

	2015		2016		2017	
	brut	net	brut	net	brut	net
Prévisionnel	+9,0	+16,2	-15,0	-26,1	+13,0	+22,2
Provisoire	+5,3	+9,3	-12,3	-21,9	+14,0	+25,4
Semi-définitif	+7,2	+12,1	-11,5	-21,5		
Définitif	+5,5	+10,1				
Révision (en points)*	-3,5	-6,1	+3,5	+4,6	+1,0	+3,2

* Entre le premier et le dernier compte connu.

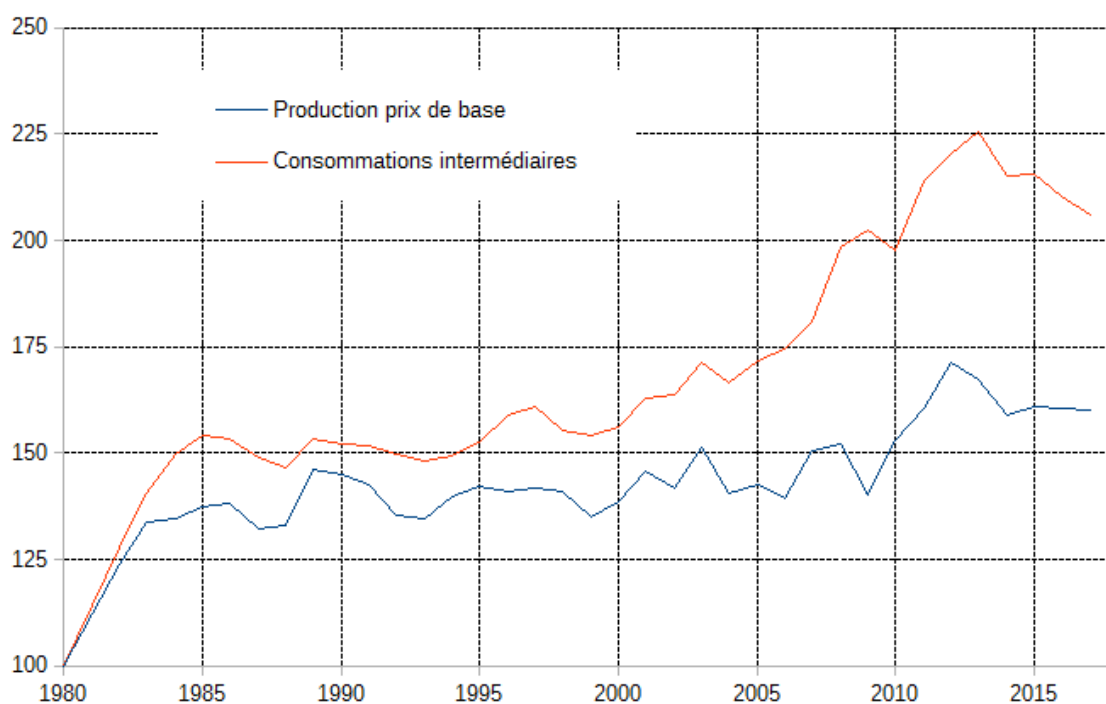
Graphiques sur longue période

Graphique A1 : Production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires, en volume, base 100 en 1980



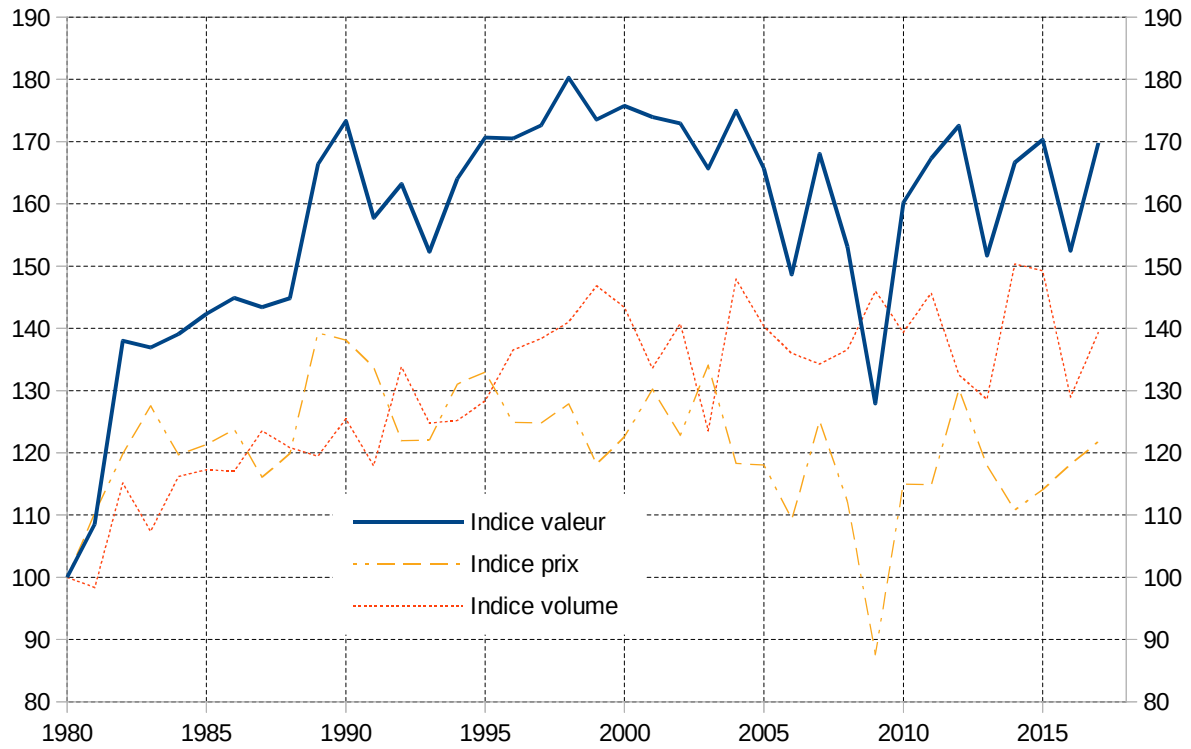
Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Graphique A2 : Prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires, base 100 en 1980



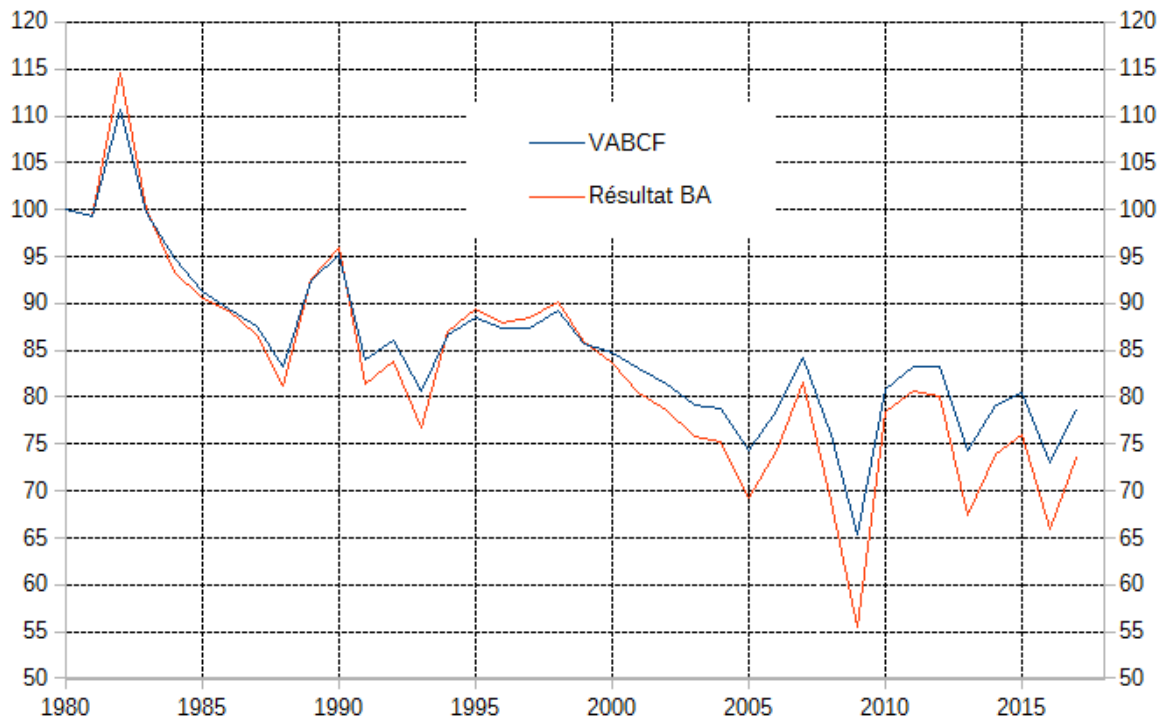
Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Graphique A3 : Valeur ajoutée brute de la branche agricole, base 100 en 1980



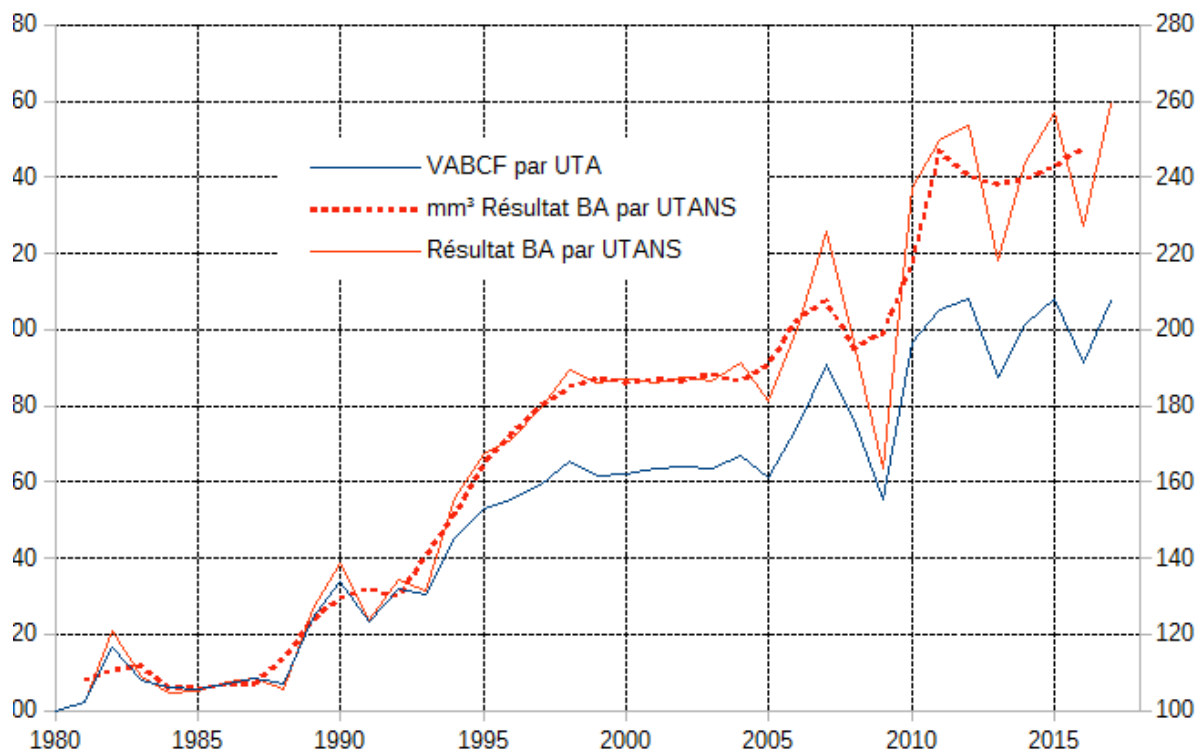
Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Graphique A4 : VABCF et du résultat brut de la branche agricole, base 100 en 1980



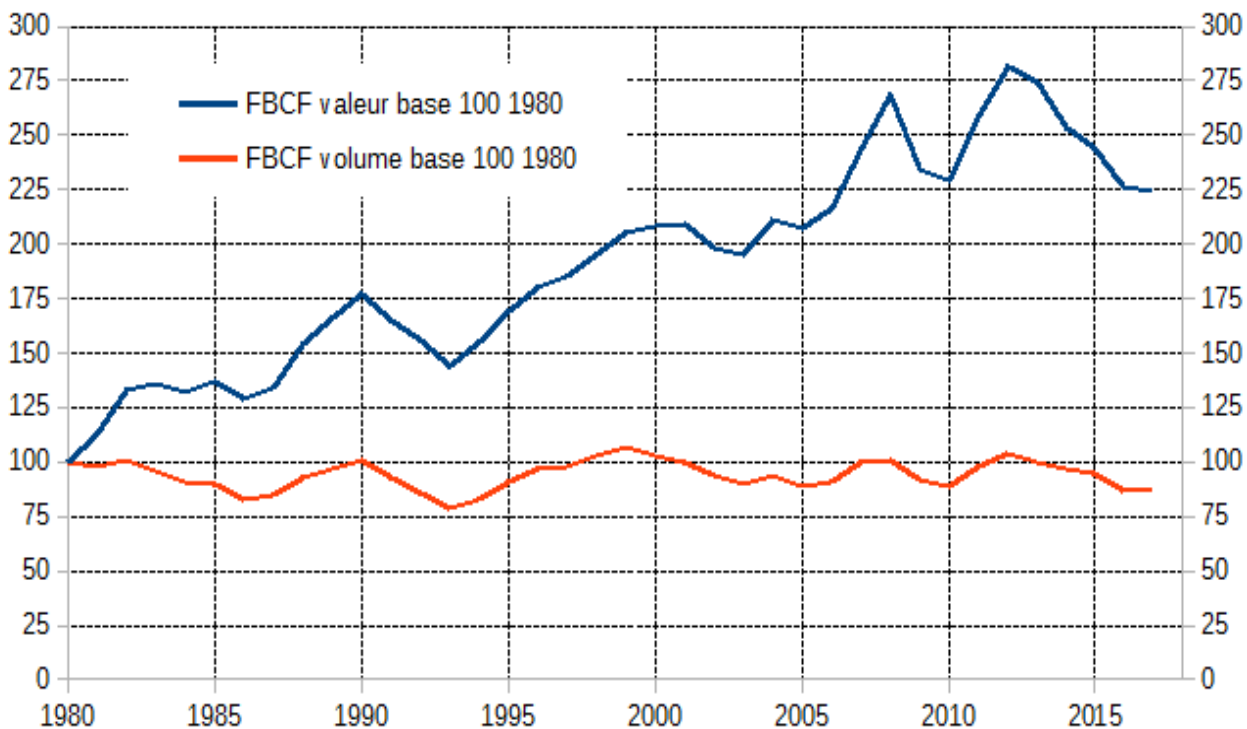
Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Graphique A5 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, base 100 en 1980



Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

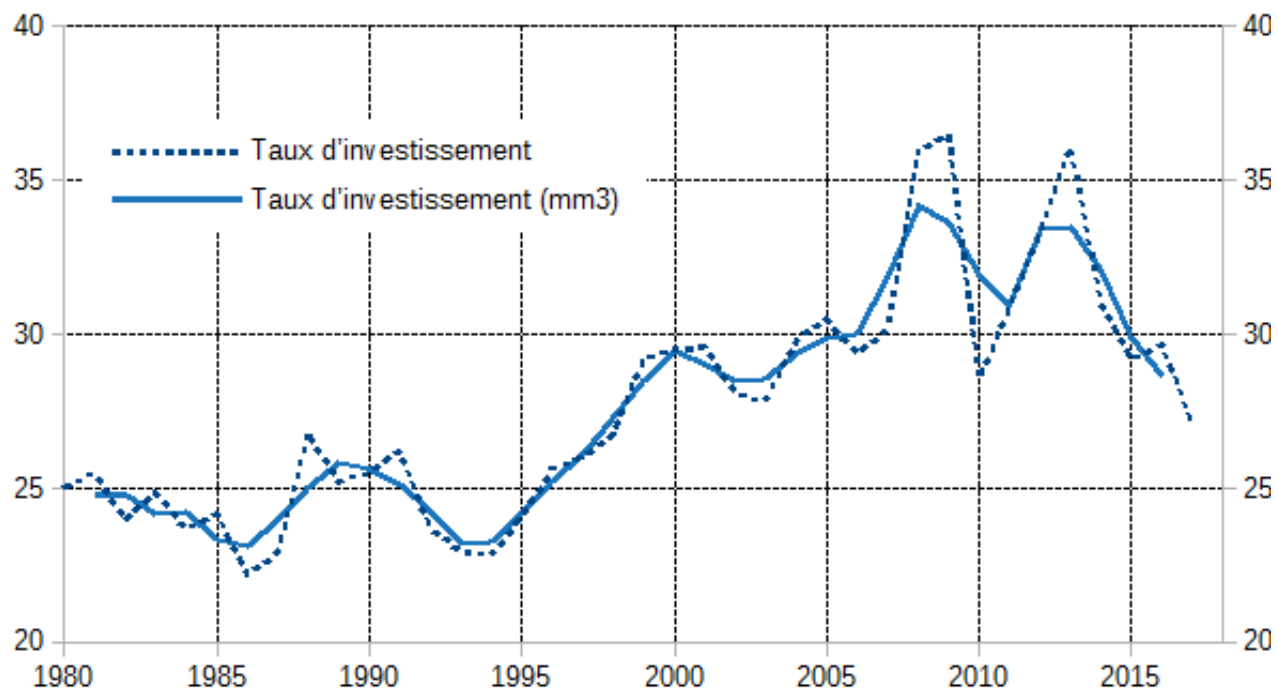
Graphique A6 : Formation brute de capital fixe de la branche agricole en valeur et en volume, base 100 en 1980



Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

Graphique A7 : Taux d'investissement de la branche agricole (FBCF / VABCF)

En %



Source : Insee, comptes de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2018

L'agriculture dans l'économie française - définitions

1- Le champ

Les activités sont considérées en tant que **branches**.

- La branche **agriculture** est ici celle des comptes de la CCAN.
- les **industries agroalimentaires** ont été isolées pour pouvoir les comparer à l'agriculture. En conséquence, l'**industrie** est définie ici comme l'industrie manufacturière hors IAA. L'énergie ne fait pas partie de ce regroupement.
- Le champ des **services** est restreint aux seules branches principalement constituées de sociétés non financières et entreprises individuelles (SNF-EI). Les services principalement marchands comprennent l'hébergement et restauration, les transports, l'information et communication (y compris activités informatiques), les activités scientifiques et techniques et les autres services tels que les arts et spectacles. Ils ne comprennent pas l'administration, l'éducation-santé-action sociale, les activités financières et d'assurance et les activités immobilières (dans lesquelles se trouve la grande masse des loyers réels ou imputés aux propriétaires occupants).
- le **commerce** est isolé du fait de l'importance des entreprises individuelles, ceci constitue un intérêt particulier pour les comparaisons avec l'agriculture.

Ne sont retenues que des branches dont l'évolution macro-économique est guidée par celle des SNF-EI.

Dans l'**ensemble de l'économie**, la prédominance des SNF-EI est moins manifeste, ce qui pose des problèmes de comparabilité avec l'agriculture. C'est pourquoi, les comparaisons avec l'ensemble de l'économie s'entendent ici en restreignant l'économie aux seules SNF-EI (mais toutes activités confondues y compris énergie et construction).

2 - Les indicateurs

La **valeur ajoutée brute** (c'est-à-dire sans enlever la consommation de capital fixe) est au prix de base, en volume.

- L'**emploi** total, salarié et non salarié, est en équivalent temps plein. Dans les comptes de la CCAN, cette notion s'appelle unité de travail annuel (UTA).
- La **valeur ajoutée au coût des facteurs** est aussi rapportée à l'emploi total en équivalent temps plein (par actif). Elle est exprimée en **brut** puisque la **valeur des consommations de capital fixe n'est pas disponible pour les autres branches d'activité**.
- L'**excédent brut d'exploitation** est le dernier agrégat disponible par branche **dans le cadre central**.
- L'**investissement** correspond à la formation brute de capital fixe (FBCF) en volume, ce qui n'inclut pas les terrains.
- Le **commerce extérieur** est établi par produits et non par branches ; en conséquence, l'ensemble de l'économie représente l'ensemble des échanges, sans référence aux SNF-EI ; l'ensemble de la filière agroalimentaire est agrégé ; les évolutions des flux d'exportations et d'importations sont à prix courants. La comparabilité entre les produits des différentes branches n'est pas parfaite puisque les importations des différents biens sont, dans les comptes nationaux, valorisées y compris assurance et transport (CAF) alors que celles des services, du commerce et de l'ensemble de l'économie sont valorisées en considérant que les produits sont globalement valorisés hors assurance et transport (FAB) puisqu'une correction CAF-FAB est effectuée globalement sur l'ensemble des produits.
- La **demande intérieure finale** en volume par produit, regroupe la consommation finale et la FBCF.

Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole

Le compte spécifique de la branche agricole, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon. Elle **exclut donc la sylviculture et la pêche**.

- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. **Le prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, **plus les subventions sur les produits** qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées **en subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation** : les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation regroupent notamment les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.

- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent, entre autres, les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim), qui représentent les services bancaires non facturés imputés à la branche agriculture. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent indirectement en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent.

- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement, et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. Les durées de vie des actifs sont des durées de vie économique et non fiscale. La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie. **L'estimation de ce poste est délicate**, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. *Selon que cette estimation est prise en compte ou pas les agrégats sont qualifiés de **nets** ou **bruts***

- La **valeur ajoutée au coût des facteurs** prend en compte impôts sur la production et subventions d'exploitation. La valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA), au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur**. L'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein). Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Le **résultat de la branche agricole** est calculé comme la valeur ajoutée - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts versés - charges locatives. Il peut être rapporté au nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein). Ce ratio est aussi appelé revenu net de la branche agricole par actif non salarié (RNBA/UTANS). Il est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions **en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée ici par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Comptes de la branche agricole

Compte de production

Emplois	Ressources
Consommations intermédiaires (y c. SIFIM)	Production au prix de base¹
Valeur ajoutée (brute/nette)²	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte d'exploitation

Emplois	Ressources
Autres impôts sur la production	Valeur ajoutée (brute/nette)
- Impôts fonciers	Subventions d'exploitation
- Autres	(y c. bonifications d'intérêts)
Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs (1)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Emplois	Ressources
Rémunération des salariés	Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs
- Salaires bruts	
- Cotisations sociales à la charge des employeurs	
Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte de revenu d'entreprise

Emplois	Ressources
Intérêts (y c. bonifications) hors SIFIM	Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)
Charges locatives nettes (hors impôts fonciers sur les terres en fermage)	
Résultat (brut/net) de la branche agricole (2)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

<i>Évolution du nombre d'UTA³ totales</i>	(3)
<i>Évolution du nombre d'UTA³ non salariées</i>	(4)
<i>Évolution du prix du PIB</i>	(5)

Indicateurs de résultat bruts (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs	(1)	(1) / (5)
par actif	(1) / (3)	(1) / (3) / (5)
Résultat de la branche agricole	(2)	(2) / (5)
par actif non salarié	(2) / (4)	(2) / (4) / (5)

Indicateurs de résultat nets (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs		
par actif		(A)
Résultat de la branche agricole		(C)
(C) par actif non salarié		(B)

La méthodologie est commune aux comptes français et européens. Pour les besoins des comparaisons internationales, Eurostat ne définit que des indicateurs de résultat **net en termes réels** : Index of the real income of factors in agriculture per annual work unit (« revenu des facteurs de la branche agricole par actif ») (indicateur A), Index of real net agricultural entrepreneurial income, per unpaid annual work unit (« revenu net de la branche agricole par actif non salarié ») (indicateur B), Net entrepreneurial income of agriculture (« revenu net de la branche agricole ») (indicateur C).

1 Le prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

2 Les agrégats nets sont calculés en soustrayant la consommation de capital fixe aux agrégats bruts.

3 UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

4 Déflatés par l'indice de prix du PIB.

LIENS VERS INTERNET

Le contexte européen

<http://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data>

<http://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data/database>

Compte national de l'Agriculture

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2832723?sommaire=2832834>

Méthodologie des comptes nationaux en base 2010

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/s1184#consulter>

Comptes nationaux annuels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=33&geo=FRANCE-1>

Comptes nationaux trimestriels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=32&geo=FRANCE-1>